

AVRIL 1982

la

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



L'IRLANDE:

DIVISEE PAR LA PEUR ET LA HAINE

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

20^e année, n° 4

AVRIL 1982

SOMMAIRE

La crise polonaise, présage de la fin de l'O.T.A.N.	3
Comment éliminer toute crainte d'une guerre nucléaire dès à présent!	7
Pourquoi tarder?	11
L'Irlande: divisée par la peur et la haine	14
La lutte des sexes — elle nous tue!	17
A propos du "pardon"	19
Pourquoi le Christ est-Il mort et ressuscité?	20
Comment avoir des enfants disciplinés?	23

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	9

NOTRE COUVERTURE

Une interprétation artistique de la tragédie qui frappe l'Irlande. Derrière un drapeau déchiré et en feu, apparaît le visage tragique d'un enfant qui, si jeune, a dû vivre au milieu de l'angoisse et de la haine.

Dessin: Ren Wicks

La Pure Vérité paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie 91123). Copyright © 1982 Worldwide Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique. Printed in U.S.A.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre

"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Vérité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

Rédacteur en chef:

HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur technique

Herman L. Hoeh

Rédacteur gérant:

Dexter H. Faulkner

Assistant de la rédaction:

Raymond F. McNair

Chef du bureau d'informations:

Gene H. Hogberg

Editorialistes:

Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, John R. Schroeder, Michael A. Snyder, Keith Stump

Editeurs adjoints:

Sheila Graham, Norman L. Shoaf

Reporters:

Dibar Apartian, Robert Boraker, John Halford, Sidney M. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Harold Jackson, Rod Matthews, Leroy Neff, Richard Paige, Richard J. Rice, Richard H. Sedliacik

Enquêtes:

Charlene Bentley, Debbie Burbank, Ann Hays, Werner Jebens, Craig Millar, Jeremy Rapson, Janice Roemer, Tony Styer, Dan Taylor, Ron Toth, Jeff Zhorne

Vérification:

Peter Moore, Clayton Steep

Bureau artistique:

Randall Cole, Matthew Faulkner, Phil Gray, Greg Sandilands, Minette Smith, Greg S. Smith

Service photos:

Hal Finch, Veronica Taylor

Photographie:

Warren Watson, Charles Buschmann, Donna Hayworth, Alfred Hennig, Sylvia Owen, Roland Rees, Scott Smith, Kim Stone

Publication:

Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross;

Directeur de la distribution: Boyd Leeson; *Gérant:*

Ron Taylor; *Coordination:* Val Brown, Bob Miller,

Jeannette van Pelt; *Kiosques:* John LaBissoniere

Contrôle de gestion:

Leroy Neff

Editions internationales:

française: Dibar Apartian

allemande: John Karlsson

anglaise: John R. Schroeder

espagnole: Don Walls

néerlandaise: Bram De Bree

Bureaux: *Auckland:* Peter Nathan; *Bonn:* Frank

Schnee; *Burleigh Heads (Australie):* Robert Morton;

Genève: Bernard Andrist; *Johannesburg:* Roy

McCarthy; *Manille:* Guy Ames; *Mexique:* Tom Turk;

Borehamwood (Angleterre): Frank Brown; *San Juan*

(Puerto Rico): Stan Bass; *Utrecht:* Bram de Bree;

Vancouver: Colin Adair



Editorial de...

Pourquoi les Eglises sont-elles divisées?

Jésus voulait-Il que Son Eglise soit divisée? Lui confia-t-Il la mission d'oeuvrer activement dans les gouvernements, la société, le commerce et l'industrie de ce monde, pour faire de cette terre un monde meilleur?

La mission de l'Eglise de Dieu est-elle de faire de ce monde un monde MEILLEUR? Si tel est le cas, elle a lamentablement échoué.

Doit-on se faire membre d'une Eglise? Le cas échéant, laquelle?

Où se trouve la véritable Eglise, que Jésus-Christ a fondée? Cette question me hanta en 1926. J'avais été mis au défi de prouver, par la Bible, un point précis relatif à la Loi divine. J'étais tellement en colère que je me mis à étudier la Bible avec acharnement, jour et nuit, pour ainsi dire.

Ma femme avait commencé à pratiquer un enseignement qu'elle prétendait "biblique" — un enseignement et une pratique tout à fait à l'opposé des autres EGLISES. Sur ce point précis, toutes les Eglises semblaient s'accorder — à l'exception d'une seule qui, pour moi, était fanatique.

Oui, j'étais furieux, indigné, FOU DE RAGE! Ma femme, une fanatique? *Aucun* publicitaire ne pouvait se permettre *une telle chose!* Elle disait qu'il s'agissait d'un enseignement biblique.

"VOYONS! m'exclamai-je, tu ne vas tout de même pas me dire que toutes ces Eglises pourraient avoir tort!" J'étais persuadé qu'elles étaient — du moins les églises protestantes — les Eglises DU CHRIST, et qu'elles s'appuyaient sur la BIBLE.

Un tel défi me força à me plonger dans l'étude de la Bible.

J'avais bien l'intention de prouver à ma femme que "toutes ces Eglises ne pouvaient avoir tort". Je cherchai désespérément quelque évidence biblique, capable de contrecarrer le "fanatisme" de mon épouse. Mais je ne pus rien trouver.

Ce que je découvris, en revanche, me stupéfia. J'avais grandi dans l'une des Eglises protestantes les plus petites, mais des plus respectées. Depuis ma

naissance, j'avais assisté à "l'école du dimanche". J'avais tout accepté comme allant de soi, et j'avais adopté et tenu pour vraies les doctrines répandues, relatives à l'immortalité de l'âme, à notre récompense d'aller au ciel ou d'être tourmentés dans l'enfer, à notre "salut" dès notre naissance à condition d'être "membres" de l'Eglise.

Lorsque je lus, dans ma Bible, Romains 6:23, j'eus peine à en croire mes yeux. J'étais stupéfait. Selon la Bible, "le salaire du péché, c'est la MORT; mais le DON gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur."

J'avais toujours cru que le salaire que nous récoltons, pour avoir PECHE, *était* justement le contraire de la MORT. J'avais appris que nous héritons, par le PECHE, la vie éternelle — en enfer! Mais ce verset dit que la vie éternelle est un DON divin. Comment une telle chose pouvait-elle se faire? Ne possédons-nous pas déjà la vie éternelle et n'avons-nous pas une âme immortelle? C'était ce que je pensais. . . .

J'appris que beaucoup de protestants INTERPRETENT ce verset — c'est-à-dire qu'ILS LUI DONNENT UN AUTRE SENS QUE CE QUI Y EST ECRIT. Ils *changent* le sens des mots. Ils "fabriquent" une autre définition du mot "mort". Ils prétendent que la "mort" est synonyme d'être "séparé de Dieu". Je lus et je relus ce verset.

D'une part, il y est indiqué que la MORT est la conséquence du péché. D'autre part, à l'opposé de cette condamnation, la VIE ETERNELLE est un don divin. Désormais, tout devenait clair: si la VIE ETERNELLE, est le contraire de la MORT, cela implique que la MORT ne peut pas être synonyme de la vie éternelle!

J'étais confus, incapable de rassembler mes idées. Pourtant c'était là, rédigé de façon très claire. Puis je découvris que les AMES peuvent mourir: "L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra" (Ezéch. 18:4, 20). C'était clair: les AMES peuvent MOURIR! Puis je lus le passage où Jésus déclare que les âmes peuvent être détruites: "Craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne" (Matth. 10:28).

Je commençais à me rendre compte que certaines

Eglises pouvaient, après tout, avoir tort! Mais Jésus n'avait-Il pas fondé Son EGLISE? A n'en pas douter! Et je lus le passage, où Il déclare que les portes du séjour des morts ne prévaudraient point contre elle — qu'ELLE ALLAIT CONTINUER D'EXISTER — et qu'ELLE NE SERAIT PAS DETRUIE! Je lus le passage où le Christ promit de ne jamais quitter, ni abandonner, Son Eglise; Il serait toujours "au milieu" d'elle. Je vis qu'Il en était le CHEF vivant. Jésus-Christ est ressuscité des morts. IL EST TOUJOURS VIVANT.

OU pouvait donc bien se trouver l'Eglise qu'Il guidait, dirigeait et utilisait? J'étais perplexe. Mais je poursuivis mes recherches. Je découvris que le Christ vint pour FAIRE L'OEUVRE DE DIEU. Il vint apporter l'EVANGILE de DIEU au monde. Néanmoins, Il disait que Lui-même, en tant qu'être humain, Il ne pouvait rien faire de par Sa propre force; Il ne pouvait pas S'acquitter de SA MISSION divine, spirituelle. Le Père, qui était en Lui — par la puissance du Saint-Esprit — faisait les oeuvres.

C'était donc Dieu qui, Se servant de l'homme Jésus comme un instrument, accomplissait le travail. Il poursuivait Son OEUVRE, révélant Son MESSAGE, à travers le "CORPS" humain de Jésus-Christ.

Je vis que la Véritable EGLISE de Dieu, c'est "le CORPS DE CHRIST" (I Cor. 12:27, 13; Rom. 12:5). Je voulais savoir comment l'EGLISE peut être le CORPS DE CHRIST. La parole divine m'ECLAIRA sur ce point.

Dieu avait commencé Son OEUVRE — la proclamation de l'Evangile (la Bonne Nouvelle) de SON ROYAUME, par l'intermédiaire de Jésus. Mais après Sa résurrection, Jésus communiqua ce même SAINT-ESPRIT, à partir du jour de la Pentecôte de l'an 31, à Son CORPS COLLECTIF, que constituent ceux qui font partie de l'EGLISE DE DIEU.

L'EGLISE, par conséquent, représente le CORPS COLLECTIF dont le Christ Se sert, en tant que SON INSTRUMENT, et qui continue d'accomplir l'OEUVRE divine par la puissance du Saint-Esprit. Jésus, qui en est le Chef, dirige Son corps à partir du ciel.

Comment peut-on appartenir à CE CORPS? Par la réception du Saint-Esprit. "Nous avons tous, en effet, été baptisés [immergés] dans un seul

Esprit, pour former UN SEUL CORPS..."

Baptiser signifie immerger totalement, plonger dans l'eau. C'est le Saint-Esprit de Dieu qui PLACE TELLE OU TELLE PERSONNE DANS la véritable Eglise!

Devrait-il y avoir un GRAND NOMBRE d'Eglises? Non! Dans le Nouveau Testament, il est toujours question d'UN SEUL CORPS — UNE EGLISE. Le Christ n'est pas divisé (I Cor. 1:13). Il n'existe qu'UNE SEULE Eglise véritable. Tous ceux qui en sont membres y parlent un même langage (I Cor. 1:10). Il n'y a PAS de DIVISIONS.

Quelle est, dans ces conditions, la MISSION que Dieu a confiée à cette Eglise? Quelle est sa RAISON D'ETRE? La réponse est la suivante: continuer l'OEUVRE divine que Jésus commença

Quelle mission Dieu a-t-Il confiée à Sa véritable EGLISE? "Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création."

et qu'Il poursuit maintenant par l'intermédiaire de Son Eglise. Et comment Jésus commença-t-Il Son ministère?

Marc écrit: "Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu..." (Marc 1:1). Ensuite, au verset 2, il explique comment Jean-Baptiste prépara le chemin devant Jésus. Puis, nous en arrivons au COMMENCEMENT de l'OEUVRE que Celui-ci accomplit: "Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée..." Pour quoi faire? "... prêchant l'Evangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. REPENTEZ-VOUS, et CROYEZ à la Bonne Nouvelle" (Marc 1:14-15).

Jésus recommanda donc deux choses à ceux qui L'écouteraient:

- 1) SE REPENTIR, et
- 2) CROIRE.

Mais croire QUOI? Croire Jésus, croire Son message — Son EVANGILE. Jésus a dit que pour être sauvé, vous devez croire

à cet Evangile — à la Bonne Nouvelle du ROYAUME DE DIEU.

LE ROYAUME DE DIEU, c'est LE GOUVERNEMENT DE DIEU. C'est aussi la FAMILLE divine dans laquelle nous pouvons naître. C'est la famille qui GOUVERNE l'univers.

De QUOI nous repentir? De notre rébellion contre le GOUVERNEMENT divin. Dieu gouverne par Sa LOI, qui se résume dans les Dix Commandements. Plusieurs diront: "Nous devons nous repentir du péché." Oui, c'est cela, précisément! Le péché constitue la transgression de la LOI (I Jean 3:4).

Le repentir équivaut à SE SOUMETTRE sans condition au GOUVERNEMENT divin — à se plier à notre Créateur et à Le laisser DIRIGER notre vie conformément à Ses lois; le repentir, c'est vivre de TOUTE PAROLE QUI SORT DE LA BOUCHE DE DIEU (Matth. 4:4).

Quelle mission Dieu a-t-Il confiée à Sa véritable EGLISE? "Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création".

Il ne s'agit pas de n'importe quel évangile, pas d'un évangile qui ne s'attache qu'à la personne du Christ, mais de l'Evangile du Royaume de Dieu — selon lequel, nous devons CROIRE pour être convertis et, éventuellement, sauvés.

Matthieu mentionne également cette importante mission: "Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai PRESCRIT [ou commandé, dans l'original]. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matth. 28:19-20).

Jésus déclara, sans ambages, que Son Eglise devait, en proclamant l'Evangile, enseigner également l'OBEISSANCE AUX COMMANDEMENTS!

Il prophétisa pour notre époque — juste avant la fin de ce monde — qu'un SIGNE particulier allait annoncer Sa venue ainsi que la fin de cet âge: "Cette bonne nouvelle du ROYAUME [l'Evangile que le Christ enseigne aux apôtres] sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. ALORS viendra la FIN" (Matth. 24:14).

Après l'an 70, cet Evangile ne fut plus prêché au monde entier. Il a été prêché, dans chaque génération, à un

(Suite page 26)

Un clivage sérieux — et peut-être impossible à éliminer — est apparu entre les Etats-Unis et leurs alliés en Europe occidentale, au sujet de la réaction à la crise polonaise.

Lorsque, le 13 décembre 1981, le gouvernement polonais sévit contre l'opposition intérieure, cet événement mit en place le décor pour une très grave querelle au sein de l'O.T.A.N.

L'enjeu en est la survie de cette structure clé de la défense occidentale, créée en 1949 pour bloquer la poussée soviétique en Europe.

La crise mit en lumière, plus que jamais auparavant, deux points de vue fondamentaux opposés, parmi les membres de l'O.T.A.N., au sujet de l'Union soviétique.

D'une part, l'Amérique, et en particulier l'administration Reagan, tend à considérer l'U.R.S.S. comme une puissance obstinément expansionniste, qui doit être mise en échec partout dans le monde. Selon ce point de vue, les Soviétiques sont impliqués, au moins indirectement, dans tous les foyers de troubles du globe, et jouent un rôle important dans le terrorisme mondial.

Les Européens de l'Ouest, qui vivent beaucoup plus près de l'Union soviétique, voient plutôt leur grand voisin communiste comme un géant maladroit, empêtré dans les difficiles problèmes politiques et économiques de son propre "empire". Un problème tout particulier, pour les Soviétiques, est la Pologne, qui se débat dans d'énormes difficultés économiques que sa bureaucratie marxiste est incapable de résoudre.

Mais en même temps, les Européens de l'Ouest ont un grand respect — qui, souvent, confine à la peur — pour la puissance *militaire* soviétique. Et, à mesure que l'U.R.S.S. accroît cette puissance militaire, son poids et ses pressions politiques sur ses voisins d'Europe occidentale se renforcent.

Scission entre Bonn et Washington

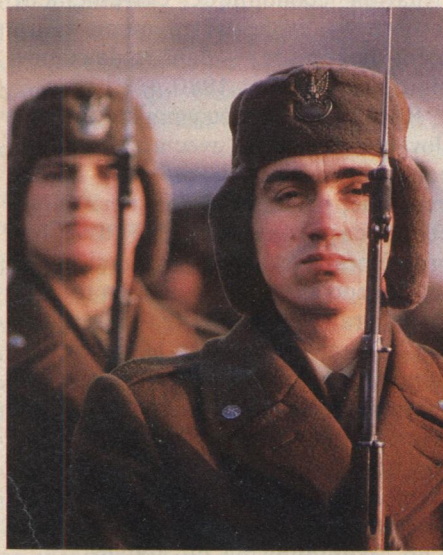
La crise menace surtout de diviser les

avril 1982

LA CRISE POLONAISE: PRESAGE DE LA FIN DE L'O.T.A.N.

par Gene H. Hogberg

L'année 1982 promet d'être la plus critique que le monde ait connue depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale.



De Wildenberg — Gamma / Liaison

Etats-Unis et l'Allemagne occidentale, les deux principaux partenaires de l'O.T.A.N.

A la suite du coup de force en Pologne, le président Ronald Reagan décida une série de sanctions unilatérales des Etats-Unis, à la fois contre Moscou et contre le nouveau gouvernement polonais issu de la loi martiale. Compte tenu de sa position dure face à la politique soviétique, il ne pouvait vraiment pas faire moins, pensait-il.

Les initiatives de M. Reagan furent bruyamment dénoncées à Moscou ("ingérence dans les affaires intérieures de la Pologne"), et fraîchement accueillies en Europe occidentale, sauf, exception notable, en Grande-Bretagne.

Le fait est que, depuis que la détente est à la mode, le commerce entre l'Europe de l'Ouest capitaliste et l'Europe de l'Est communiste, y compris l'Union soviétique, n'a cessé de se développer. Les échanges entre Moscou et le monde capitaliste sont ainsi passés de quelque 6,5 milliards de dollars en 1970 à 44 milliards de dollars en

1980.

Les intérêts commerciaux de l'Allemagne occidentale — et de toute l'Europe de l'Ouest — en Europe orientale, sont au moins sept fois plus élevés que ceux des Etats-Unis dans la même région. Conserver cette "ligne de sauvetage" commerciale est considéré comme politiquement essentiel en ces temps de récession.

Rien qu'en Allemagne de l'Ouest, près d'un demi-million d'emplois dépendent des exportations vers le bloc de l'Est. La grande société métallurgique Mannesmann, par exemple, vend près de 60% de ses tubes d'acier à l'Est — et ce pourcentage augmentera encore si le grand contrat de 15 milliards de dollars, portant sur la livraison de gaz soviétique à l'Europe occidentale, est conclu.

L'administration Reagan a imposé des restrictions à la participation de firmes américaines au projet de construction d'un pipeline de 4 800 km entre la Sibérie et l'Europe de l'Ouest. Mais elle n'a pu persuader ses alliés européens de se retirer de l'entreprise.

Selon une personnalité commerciale



Les Européens de l'Ouest, qui vivent beaucoup plus près de l'Union soviétique, voient plutôt leur grand voisin communiste comme un géant maladroit, empêtré dans les difficiles problèmes politiques et économiques. . .

officielle des Etats-Unis, ce projet "met autour des économies de l'Europe occidentale un noeud coulant énergétique, qui pourra être progressivement resserré à mesure que l'U.R.S.S. tentera d'accroître son contrôle sur les ressources mondiales en énergie."

"Nous avons besoin du gaz", répliqua carrément un haut dirigeant français.

Crise dans le bloc soviétique

De leur côté, les Soviétiques feront tout leur possible pour conserver leurs partenaires commerciaux en Europe occidentale. Sans un courant ininterrompu de relations commerciales, de financement et de transferts technologiques à partir du monde capitaliste, l'U.R.S.S. et ses partenaires du *Comecon*, l'organisation du bloc de

l'Est, seraient confrontés à une situation économique extrêmement sombre — et peut-être même à un point de rupture — dans la deuxième moitié des années 1980.

Récemment, un économiste tchécoslovaque admettait, avec une franchise peu coutumière: "Il est clair désormais que, pendant 30 ans, nous avons été incapables de résoudre les problèmes liés à la production en régime socialiste, aussi bien en théorie qu'en pratique."

L'Allemagne de l'Est, la Tchécoslovaquie et même l'Union soviétique ont commencé à appliquer des politiques économiques faisant davantage appel au stimulant du profit, en particulier dans l'agriculture. La Hongrie est déjà fort avancée dans sa propre voie d'un "communisme du goulash".

Toutefois, après l'expérience du mouvement syndical *Solidarité* en Pologne, il existe une limite très nette à ce que les pouvoirs publics, sous obédience soviétique, sont disposés à permettre en matière de décentralisation de leurs prérogatives. C'est pourquoi, la porte économique doit rester ouverte sur l'Occident.

Le moment est venu, disent certains Américains influents, de tirer parti de la crise économique imminente du monde communiste. Les temps sont mûrs, soit pour couper l'aide et les échanges commerciaux, affirmatifs, soit pour obtenir des concessions politiques en contrepartie du maintien de ces relations.

Mais les Européens de l'Ouest, en général, ne sont guère enclins à "faire des vagues". Ils ne désirent pas perturber la stabilité en Europe, même si cette stabilité résulte de la division de ce continent en deux sphères d'intérêts des superpuissances.

"Les Américains", notait un observateur (lui-même américain), "applaudissent aux nouvelles de la résistance polonaise à la loi martiale. Les Européens, eux, sont rendus nerveux par ces applaudissements. Ils préfèrent une armée polonaise à une armée russe, en Pologne."

Couper les ponts avec "l'Europe ingrate"?

La crise qui se développe au niveau transatlantique est beaucoup plus sérieuse que les divergences superficielles entre partenaires de l'O.T.A.N. au sujet du commerce avec le bloc de l'Est. Quelque chose d'extrêmement grave gagne, en profondeur, des deux côtés de l'océan.

Au cours de l'été 1981, d'importantes manifestations se sont déroulées dans toute l'Europe de l'Ouest, à propos des projets visant à renforcer, à partir de 1983, les forces européennes de l'O.T.A.N., au moyen de nouvelles armes nucléaires de fabrication américaine.

Un indéniable courant d'anti-américanisme sous-tendait toutes ces manifestations. Les Etats-Unis y étaient dépeints comme la principale menace pour la paix mondiale.

Lors des rassemblements organisés en Allemagne occidentale, des orateurs réclamèrent la fin de la relation de "maître à esclave" avec les Américains, et préconisèrent une

“autre politique de sécurité”, c'est-à-dire une Allemagne neutre entre l'Est et l'Ouest.

Des sondages d'opinions, effectués en Allemagne fédérale, ont révélé certaines opinions inquiétantes chez les jeunes de ce pays. Ainsi, par exemple, 56% des jeunes de 16 à 29 ans interrogés lors d'un sondage affirmeraient vouloir éviter une guerre à tout prix, même si cela devait signifier la main-mise de l'Union soviétique sur l'Europe occidentale.

L'acceptation croissante du mot d'ordre “plutôt rouge que mort”, en Europe, a suscité en Amérique un état d'esprit opposé et dangereux: “Mieux vaut couper les ponts avec l'Europe.” Depuis six mois, les pages rédactionnelles des grands quotidiens et magazines d'information américains n'ont cessé de publier d'importantes prises de position sur ce thème.

“Il existe un unilatéralisme américain croissant, qui se nourrit du neutralisme européen”, écrivait le chroniqueur William Pfaff, un Américain vivant à Paris. “L'écroulement de l'alliance n'est plus inconcevable.”

“La crise la plus urgente est la crise imminente de l'O.T.A.N.”, notait Irving Kristol dans le *Wall Street Journal*. “Ce n'est pas un spasme, mais une vague de fond qui balayera tout sur son passage, réduisant l'O.T.A.N. en ruines.”

“L'alliance est à un tournant”, constatait un autre chroniqueur bien connu, Joseph Kraft. “Même les partisans de l'O.T.A.N. doivent se demander, désormais, s'il ne vaudrait pas mieux que les Etats-Unis et l'Europe se séparent.”

Acceptez l'inévitable, conseillait un autre article du *Wall Street Journal*, écrit cette fois par un homme d'affaires américain ayant des liens avec l'Asie. “Le moment est venu pour les Etats-Unis de se dégager de l'O.T.A.N.”, écrivait-il, avant d'exprimer la conviction que ni la conquête de l'Europe occidentale par les Soviétiques (après le retrait supposé des troupes américaines), ni la “finlandisation” du continent “n'entraîneraient une grande différence stratégique pour les Etats-Unis”, mais ne feraient qu'alourdir “les fardeaux soviétiques”.

L'auteur ajoutait que les Etats-Unis devraient mettre fin à leurs relations spéciales avec l'Europe, et se tourner

avril 1982



Photos: Hennig — PV

L'Amérique, et en particulier l'administration Reagan, tend à considérer l'U.R.S.S. comme une puissance obstinément expansionniste, qui doit être mise en échec partout dans le monde.

plutôt vers l'Asie, où “le vaste bassin du Pacifique s'étend au large de l'autre côté de l'Amérique”. En comparaison avec les 1,5 à 2 milliards d'habitants du bassin du Pacifique, “l'Europe ne fait guère le poids”, concluait-il.

Allusions — et menaces — de changement

Des deux côtés de l'Atlantique, “spécialement aux Etats-Unis”, observait Mortan M. Kondrake, toujours dans le *Journal*, “nous poussons par nos discours à la dislocation de l'alliance... au mépris des intérêts vitaux que nous avons en commun.”

Né dans le circuit des conférences internationales, ce phénomène, notait Kondrake, qui est également rédacteur en chef du magazine *New Republic*, “a

gagné les pages rédactionnelles et les rubriques d'opinion de la presse, et il pourrait se traduire bientôt en termes de politique. Nous sommes passés des avertissements au sujet des faiblesses de l'O.T.A.N., à des appels explicites en faveur d'un retrait américain de l'alliance.”

Effectivement, des bruits courent au sujet d'un changement de la politique gouvernementale.

Arthur Burns, l'ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne fédérale, déclara récemment: “Le débat nucléaire devient une bataille pour l'âme de l'Europe.” Les troupes américaines, poursuivit-il, “ne resteront pas ici si elles ne sont pas les bienvenues”.

M. Burns évoqua également une déclaration de l'ancien sénateur Mike

Mansfield, aujourd'hui représentant américain au Japon, selon laquelle l'avenir de l'Amérique se situait dans le pacifique, et non dans l'Atlantique.

Le *Times* de Londres, dans un grand éditorial de fin d'année, paru le 31 décembre 1981, soulignait que les critiques de l'alliance, des deux côtés de l'océan, adoptaient des positions à très courte vue, et qu'il était "temps de s'inquiéter" de l'avenir de l'O.T.A.N.

Et le *Times* de rappeler à ses lecteurs que l'Europe avait besoin de la puissance militaire des Etats-Unis, pour défendre son territoire et protéger ses relations économiques dans le monde.

Mais de même, écrivait le *Times*, "les Américains qui parlent d'abandonner les Européens, décadents et ingrats, à leur sort, se réfugient dans un vieux rêve américain. *Les Etats-Unis ne pourraient se permettre d'abandonner à l'hégémonie soviétique une région aussi riche et stratégiquement vulnérable que l'Europe.*"

Nous assistons, en fait, à l'élargissement du fossé entre les générations, de part et d'autre de l'Atlantique. Sur le côté Est, les jeunes Européens ne se rendent pas compte de l'importance de l'engagement actuel de l'Amérique en faveur de leur liberté et de leur sécurité.

Sur le côté Ouest, une "nouvelle cuvée" de législateurs américains a atteint l'âge adulte, sans comprendre combien une Europe alliée et libre est essentielle pour la capacité de survie de l'Amérique.

Où va l'Europe?

Le décor se met en place pour un monde occidental — et en particulier une Europe occidentale — agité de crises, en cette décennie décisive des années 1980.

La menace d'un retrait militaire américain du continent européen pourrait se réaliser en 1983, si les gouvernements européens — cédant aux pressions de l'opinion — ne permettaient pas le déploiement de la nouvelle génération de missiles nucléaires de l'O.T.A.N. sur le sol européen.

Dans cette éventualité, on pense actuellement que les Etats-Unis ramèneraient chez eux leurs 300 000 hommes de troupes et leurs familles, plutôt que de les exposer, comme des "otages" mal protégés, à la puissance

La crise la plus urgente est la crise imminente de l'O.T.A.N.

Il existe un unilatéralisme américain croissant, qui se nourrit du neutralisme européen.

Nous assistons, en fait, à l'élargissement du fossé entre les générations, de part et d'autre de l'Atlantique.

Le décor se met en place pour un monde occidental — et en particulier une Europe occidentale — agité de crises, en cette décennie décisive des années 1980.

militaire sans cesse croissante des Soviétiques.

Quant à l'Europe occidentale, elle serait neutralisée par une intense pression politique soviétique. C'est le processus actuellement désigné par le terme de "finlandisation". C'est pourquoi l'avenir sera, soit une neutralité de compromis, aboutissant peut-être à terme à la domination soviétique sur l'Europe, soit le réveil de l'Europe occidentale à la nécessité redoutée de devenir une puissante troisième force nucléaire autonome.

Les prophéties de la Bible indiquent clairement ce deuxième terme de l'alternative.

Elles prédisent qu'il y aura une dernière restauration de l'Empire romain au temps de la fin. Elle sera composée de "dix cornes" — c'est-

à-dire de dix nations ou entités souveraines (Apoc. 17:12).

Cet Empire romain ressuscité sera capable de tenir tête à l'Union soviétique — et peut-être même d'exiger la libération de certains pays satellites européens de l'U.R.S.S., contre des promesses d'échanges commerciaux et de non-agression.

Un "vaste dessein" pour l'Europe

Selon les prophéties bibliques, la future configuration européenne sera une association *Eglise-Etat*. Dans cette optique, il est intéressant de relever un événement peu remarqué, dont le Vatican a été le théâtre en novembre dernier.

Plus de 200 participants appartenant à 20 pays assistèrent à une conférence consacrée au thème des "racines chrétiennes communes" des nations européennes.

Selon le *Times* de Londres, l'événement, organisé par l'ancienne université du pape Jean-Paul II à Lublin et par l'université du Latran à Rome, fut "la première tentative à l'échelle internationale d'examiner le poids à attacher à l'Europe orientale et occidentale, prise comme un tout. Du point de vue du Vatican, le changement est d'envergure."

D'après Peter Nichols, reporter du *Times*, le pape Paul VI était enclin à identifier l'Europe à l'Occident, tandis que l'Est lui apparaissait principalement comme un problème diplomatique.

La conception du pape Jean-Paul, en revanche, note Nichols, "est vaste, peut-être romantique, mais ressentie avec l'intensité extraordinaire du premier pape venu de l'Est. Il y a quelque chose de messianique dans l'expression de sa façon d'éprouver combien profondément enfouies, dans le sol de l'histoire, sont les racines de ses origines."

Le pape, dit Nichols, voit la Pologne comme un exemple pour l'Europe. Même lorsqu'elle fut dépecée, dans le passé, la Pologne ne perdit jamais son identité. L'Europe, divisée par la conférence de Yalta, en 1945, ne se sent plus comme étant l'Europe, mais un satellite des Etats-Unis ou de la Russie. L'Europe, selon le pape, doit redécouvrir ses racines.

La PURE VERITE continuera à tenir ses lecteurs au courant des événements et des tendances d'importance critique, en Europe, tout au long de cette "Décennie de la décision". □

Comment éliminer toute crainte d'une guerre nucléaire dès à présent!

par Herbert W. Armstrong

La fin de toutes les guerres semble peu probable, aujourd'hui, car tout va de mal en pis. Pourtant, il existe une voie absolument sûre pour éliminer IMMEDIATEMENT toute crainte d'une guerre nucléaire. Cet article stupéfiant complète celui du mois dernier.

Beaucoup de gens disent: "S'il y a un Dieu, POURQUOI permet-Il les guerres? S'Il était AMOUR, Il ne *désirerait* certainement pas toute cette souffrance. S'Il était TOUT-PUISSANT, pourquoi n'empêcherait-Il pas les guerres?..."

La réponse est que, certainement, Dieu *pourrait* empêcher les guerres. Pourquoi a-t-Il jamais permis qu'il y ait des guerres?

Parce qu'un grand DESSEIN *est en cours d'exécution ici-bas*. L'homme a été mis sur la terre en vue de développer en lui un CARACTERE juste. Ce dessein *nécessite* le libre arbitre moral chez tout individu. Il est *nécessaire* que l'homme se voie octroyer à la fois la prérogative et la capacité de *faire son propre choix*, et d'exercer *sa propre volonté*. Sans cela, il n'y aurait PAS DE CARACTERE!

Il existe *une voie* qui empêchera la GUERRE et qui produira la PAIX — *une voie* qui mène au bonheur et à une vie dans l'abondance pour chaque être humain.

L'ETERNEL a offert à l'homme cette voie; Il a laissé l'humanité libre de *choisir*. Il a créé et a institué des *lois*

inexorables, qui entrent en action — non seulement les lois de la chimie et de la physique — mais aussi des LOIS SPIRITUELLES, qui mènent à la paix, au bonheur et au bien-être dans l'abondance. Ces lois sont la CAUSE fondamentale de la paix. Leur transgression est la CAUSE DE LA GUERRE.

C'est aussi simple que cela!

Toutefois, une humanité rebelle — qui s'enorgueillit du processus rationnel qu'elle qualifie du nom "d'intellect" — aveugle volontairement son esprit à la simple VERITE, et s'embarque dans un système d'ERREURS, compliqué et sans aucun sens.

Fondamentalement, la nature humaine est hostile à Dieu et à Ses Lois inexorables (Rom. 8:7).

Le Créateur a mis devant l'homme la CONNAISSANCE de Sa loi — la connaissance de la VOIE qui permet d'EVITER LES GUERRES. Mais le fait de céder à la nature humaine — la vanité, la convoitise et l'égoïsme — bref, la rébellion contre la Loi divine de la PAIX, voilà la CAUSE des GUERRES!

Aucun besoin de guerre

En ce qui concerne les guerres, le point fondamental de la LOI SPIRITUELLE de Dieu est le sixième Commandement: "Tu ne tueras point."

Si toutes les nations OBEISSAIENT à

ce Commandement, si elles suivaient la voie de l'AMOUR et de la PAIX, il n'y aurait tout simplement pas de guerres.

Toutefois, certaines personnes ne manqueront pas de discuter et d'objecter: "Faire une pareille chose dénoterait un manque total d'esprit pratique; cela n'irait jamais! Toute nation qui suivrait ce Commandement serait immanquablement attaquée et vaincue par une autre nation, qui ferait preuve d'un esprit plus pratique."

Toujours est-il que cette voie fait preuve *d'esprit pratique!*

Le Créateur comprend la nature humaine mieux que quiconque. Croyez-vous vraiment que le Créateur tout-puissant soit dépourvu d'esprit *pratique* à tel point qu'Il laisserait ceux qui LUI OBEISSENT — ceux qui acceptent SON GOUVERNEMENT — sans secours?

Dieu est SUPREME. Il a créé l'UNIVERS — et Il *règne* EN MAITRE SUPREME sur tout l'UNIVERS. Il DOMINE la terre — et, quoi que fassent les hommes en matière de politique, de guerre, de constitution de leur propre forme de gouvernement, tout cela se fait PARCE QUE DIEU LE PERMET.

Or, la principale responsabilité d'un GOUVERNEMENT est de PROTEGER ses propres sujets. Ouvrez donc les yeux et voyez les FAITS!

Dieu a pris un peuple, une famille de quelque deux millions d'ESCLAVES — les enfants d'Abraham, l'ami de Dieu — et S'est offert à en faire une nation sous Son propre Gouvernement.

Aujourd'hui, Il répète la MEME CHOSE à tous, qu'il s'agisse d'un individu, d'une nation ou de toutes les nations qui se soumettront de leur plein gré à Son GOUVERNEMENT. Il ne fait pas acception de personnes. Ce qu'Il a dit aux Israélites, Il le dit à tous: "Si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires... et je les exterminerai" (Ex. 23:20-23).

Dieu a promis de combattre, de façon surnaturelle, contre tout ennemi envahisseur, afin de protéger ceux qui se trouvent sous SON Gouvernement.

Il existe des CONDITIONS en ce qui concerne Sa promesse de protéger l'homme de façon surnaturelle. Au cours des six mille premières années de l'existence de l'homme sur la terre, il n'est pas prévu, dans le plan divin de FORCER une nation ou un individu quelconque à venir sous le GOUVERNEMENT divin. Ceci est laissé au libre CHOIX de l'individu.

Toutefois, ces esclaves libérés — les Israélites — acceptèrent l'offre de Dieu, et devinrent Sa nation. Ils furent d'ACCORD pour Lui obéir, à Lui ainsi qu'à Ses lois, à Son Gouvernement. De Son côté, Dieu fut d'accord pour leur donner la PAIX tant qu'ils Lui obéiraient et Lui feraient confiance.

La nature humaine

En dépit des MIRACLES que Dieu avait accomplis en LIBERANT les Israélites de l'esclavage en Egypte, ils DESOBEIRENT à Dieu.

Lorsqu'ils atteignirent la mer Rouge, ils regardèrent et ils aperçurent l'armée de Pharaon, qui les poursuivait. Ils eurent une grande frayeur.

Moïse leur dit: "Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Eternel va vous accorder en ce jour... L'Eternel combattra pour vous; et vous, gardez le silence" (Ex. 14:13-14).

Dieu lutterait à leur place — et ils devaient demeurer en PAIX.

"Moïse étendit sa main sur la mer. Et l'Eternel refoula la mer par un vent d'orient, qui souffla avec impétuosité toute la nuit; il mit la mer à sec... et les

eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche... En ce jour, l'Eternel délivra Israël de la main des Egyptiens" (Ex. 14:21-30).

Israël vit ainsi l'action puissante de l'Eternel contre les Egyptiens.

Malgré leur délivrance miraculeuse, les Israélites trouvèrent moyen de murmurer contre Moïse et Aaron, et dirent: "Que ne sommes-nous morts par la main de l'ETERNEL dans le pays d'Egypte...?" (Ex. 16:2-3).

A maintes reprises, ils tentèrent l'ETERNEL, en disant: "L'ETERNEL est-il au milieu de nous, ou n'y est-il pas?" (Ex. 17:7).

Dieu leur avait pourtant démontré, d'une manière miraculeuse, Son intention de lutter pour eux. En dépit de toutes ces PREUVES ACCABLANTES, ils mirent en DOUTE la fidélité de Dieu; ils doutèrent de Sa Puissance — et même de Son existence. Ils désobéirent en suivant la voie du PECHE.

"Moïse cria à l'Eternel... Que ferai-je pour ce peuple? Encore une peu, et ces gens-là vont me lapider!" (Ex. 17:4 — *version Synodale*).

Sur ces entrefaites, Amalek, un roi païen, vint attaquer les Israélites avec d'importantes forces armées qui cherchaient à envahir le pays. Cette fois-ci, Dieu PERMET aux Israélites d'apprendre la dure leçon de l'expérience.

Moïse, à bout de patience, dit à Josué: "Choisis-nous des hommes, sors, et combats Amalek" (Ex. 17:9). Il n'était pas nécessaire pour les Israélites de s'armer et de faire la GUERRE. Mais Dieu les laissa libres d'agir et de pécher.

Le libre arbitre

Dieu permet aux êtres humains de prendre leurs propres décisions. Il voulait établir les descendants d'Abraham dans le pays qu'Il avait promis: "La Terre promise".

Les descendants d'Abraham étaient une nation belliqueuse. Dieu Se servit d'eux pour livrer bataille lorsqu'ils chassèrent les habitants du pays qu'Il avait alloué aux descendants d'Abraham.

Il donna donc des ordres pour livrer des combats et accomplir ainsi Son DESSEIN, qui était de les établir en Terre promise.

Dieu leur PERMET de PECHER en prenant les armes.

Vous savez maintenant POURQUOI la

nation d'Israël est partie en guerre — et POURQUOI Dieu lui a ordonné de partir en guerre, afin de chasser les nations païennes de la Terre promise.

Beaucoup de gens se sont demandé POURQUOI — si l'enseignement de Dieu est que la GUERRE EST MAUVAISE — Il a ordonné à Sa nation de combattre en faisant la guerre.

La réponse, c'est que Dieu a pourvu l'homme d'un libre ARBITRE MORAL qui lui permet de choisir.

Toutefois, Dieu ne permet pas à l'HOMME de décider de ce qu'est le péché, ou de ce qu'est la justice. Dieu seul détermine ce qu'est le péché. Mais Il permet à l'homme de décider si ce dernier péchera ou non.

Dieu fit comprendre à l'ancien Israël qu'il n'avait jamais besoin de se mettre en guerre. Il garantissait à ce peuple une protection complète en ce qui concernait ses ennemis de l'extérieur. Il lui assurait LA PAIX, si le peuple Lui faisait confiance, et s'il obéissait au Gouvernement divin. Il leur démontra Ses pouvoirs et Sa PUISSANCE. Néanmoins, les Israélites optèrent pour la guerre — de MEME que TOUTES les nations ont opté pour la GUERRE, à travers l'histoire!

Le roi Asa

Nous avons vu comment Dieu, au moyen de miracles, a délivré les Israélites de l'armée de la plus grande nation de l'époque, à savoir l'Egypte.

Veillez maintenant prendre note du cas du roi Asa, du royaume de Juda. Le roi d'Ethiopie était venu contre les Juifs avec trois cents chars et une armée de UN MILLION de soldats. Même à cette époque, certains peuples avaient d'énormes armées.

Les Juifs avaient également une armée importante, mais pas assez pour pouvoir résister à l'invasion de forces armées déployant un million de combattants.

Il est possible que si les Ethiopiens étaient venus avec une armée moins importante, Asa serait parti en guerre contre eux, en se fiant uniquement à ses propres forces armées, au lieu de compter sur Dieu. Quoi qu'il en soit, il eut confiance en Dieu pour assurer sa défense.

"Asa invoqua l'ETERNEL, son Dieu, et dit: ETERNEL, toi seul peux venir en aide au FAIBLE comme au fort: viens à notre aide, ETERNEL, notre Dieu! car

c'est sur toi que nous nous appuyons, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude. ETERNEL, tu es notre Dieu: que ce ne soit pas l'homme qui l'emporte sur TOI! L'ETERNEL frappa les Ethiopiens devant Asa et devant Juda, *et les Ethiopiens prirent la fuite*" (II Chron. 14:10-11).

Il y a une suite malheureuse à cet événement considérable — ce cas dans lequel le fait d'avoir eu confiance en DIEU eut pour résultat de faire S'ENFUIR UN MILLION D'HOMMES!

Baesch, roi d'Israël, monta avec des forces armées contre les Juifs. Incidemment, veuillez noter que le royaume d'ISRAEL luttait ici contre les Juifs du royaume de JUDA. Ces deux peuples formaient deux *nations* complètement *différentes*. Les citoyens du royaume d'ISRAEL n'étaient *jamais* appelés des Juifs!

Asa négligea de compter sur Dieu, pour lutter contre les forces armées qui l'attaquaient. Il fit précisément ce que nos nations font à l'heure actuelle: il offrit de l'argent à un roi de Syrie pour s'en faire un allié (II Chron. 16:1-3).

"Dans ce temps-là, Hanani, le voyant, alla auprès d'Asa, roi de Juda, et lui dit: Parce que tu t'es appuyé sur le roi de Syrie et que tu ne t'es pas appuyé sur l'ETERNEL, ton Dieu, l'armée du roi de Syrie s'est échappée de tes mains. Les Ethiopiens et les Libyens ne formaient-ils pas une grande armée, avec des chars et une multitude de cavaliers? Et cependant l'ETERNEL les a livrés entre tes mains, parce que tu t'étais appuyé sur lui. Car l'ETERNEL étend ses regards sur toute la terre, pour SOUTENIR ceux dont le coeur est tout entier à lui. Tu as agi en insensé dans cette affaire" — TOUT COMME LES ETATS-UNIS ET TOUTES LES NATIONS ACTUELLES! — "car dès à présent TU AURAS DES GUERRES" (II Chron. 16:7-9).

Si vous vous étonnez de ce que NOS NATIONS sont continuellement EN GUERRE, *vous en avez là l'explication!*

Le fils d'Asa

Josaphat, fils d'Asa, lui succéda sur le trône de Juda.

Trois armées alliées vinrent contre Juda avec des forces imposantes. "Dans sa frayeur, Josaphat se disposa à chercher l'ETERNEL, et il publia un jeûne pour tout Juda. Juda s'assembla

pour invoquer l'ETERNEL...

"Josaphat se présenta au milieu de l'assemblée de Juda et de Jérusalem, dans la maison de l'ETERNEL, devant le nouveau parvis. Et il dit: ETERNEL, Dieu de nos pères, n'es-tu pas Dieu dans les cieus, ET N'EST-CE PAS TOI QUI DOMINES SUR TOUS LES ROYAUMES DES NATIONS?" — c'est-à-dire sur toutes les nations païennes, aussi bien que les nations israélites.

"N'est-ce pas toi qui as en main la FORCE et la PUISSANCE, et à qui nul ne peut résister? N'est-ce pas toi, ô notre DIEU, qui a chassé les habitants de ce pays devant ton peuple d'Israël, et qui l'as donné pour toujours à la postérité d'Abraham qui t'aimait?... Maintenant voici, les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, chez lesquels tu n'as pas permis à Israël d'entrer quand il venait du pays d'Egypte... les voici qui nous récompensent en venant nous chasser de ton héritage, dont tu nous as mis en possession. O NOTRE DIEU, n'exerceras-tu pas tes jugements sur eux? Car NOUS SOMMES SANS FORCE DEVANT CETTE MULTITUDE NOMBREUSE qui s'avance contre nous, et nous ne savons que faire, MAIS NOS YEUX SONT SUR TOI!" (II Chron. 20:5-12.)

Dieu pouvait-Il être DIEU, et ne pas faire attention à une prière émouvante comme celle-là — émanant de gens impuissants qui Lui obéissaient et qui Lui faisaient CONFIANCE?

Il répondit immédiatement par l'intermédiaire de l'un de Ses prophètes:

"Ainsi vous parle l'ETERNEL: Ne craignez point... devant cette multitude nombreuse, car *ce ne sera pas vous qui combattrez*, ce sera DIEU... *Vous n'aurez point à combattre en cette affaire*: présentez-vous, tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'ETERNEL vous accordera... Josaphat s'inclina le visage contre terre, et tout Juda et les habitants de Jérusalem tombèrent devant l'ETERNEL pour se prosterner en sa présence...

"Josaphat se présenta et dit: Ecoutez-moi, Juda... *Confiez-vous en l'Eternel, votre Dieu, et vous serez affermis; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez.*"

Puis il nomma des CHANTRES qui, revêtus d'ornements sacrés, et marchant devant l'armée, célébraient

l'ETERNEL et disaient: "Louez l'ETERNEL, car sa miséricorde dure à toujours!

"Au moment où l'on commençait les chants et les louanges, l'ETERNEL plaça une embuscade contre les fils d'Ammon et de Moab et ceux de la montagne de Séir, qui étaient venus contre Juda. Et ils furent battus. Les fils [les soldats] d'Ammon et de Moab se jetèrent sur les habitants de la montagne de Séir pour les dévouer par interdit et les exterminer; et quand ils en eurent fini avec les habitants de Séir, ils s'aiderent les uns les autres à

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions
"Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.

CKCV — QUEBEC, 1280 kHz: le dimanche à 7 h 00.

CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.

CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.

CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 kHz: le dimanche à 8 h 45.

CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.

CJMT — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 1420 kHz: le dimanche à 6 h 45.

AUX ANTILLES

RADIO ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 5 h 30.

RADIO CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.

RADIO CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz le mercredi à 19 h 45.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le mercredi à 19 h 45.

4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VM2 — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.

4VKB — RADIO TRANS-ARTIBONITE, 335 mètres, 895 kHz: le lundi à 7 h 30.

TELEVISION

BRUXELLES — Emission spéciale du "MONDE A VENIR" par Herbert W. Armstrong: RTL, le vendredi à 23 h 05.

se détruire. Lorsque Juda fut arrivé sur la hauteur d'où l'on aperçoit le désert, ils regardèrent du côté de la multitude, et voici, c'étaient des cadavres étendus à terre, et personne n'avait échappé" (II Chron. 20:15-24).

Je vous le demande, est-ce que de nos nations, la plupart, à l'heure actuelle, ne lanceraient pas des coups de sifflets, ne se moqueraient pas, afin d'exprimer leurs sarcasmes, si quelqu'un suggérait qu'elles s'humilient devant le Dieu INVISIBLE, Lui fassent confiance — et L'ADORENT en se prosternant le front contre terre? N'entendez-vous pas d'ici les ricanements de mépris, les exclamations bruyantes et les huées couvrant de ridicule cette personne, qui émaneraient des habitants orgueilleux et obstinés d'Angleterre, si elle leur suggérait d'envoyer à la rencontre d'une armée ennemie une troupe de chantres disant: "LOUEZ L'ETERNEL!" au lieu de se fier aux forces militaires de cette nation?

Oui, ne semblerait-il pas RIDICULE de suggérer que nos nations partent en guerre en CHANTANT des louanges exaltant la miséricorde de l'Eternel "qui dure à toujours"?

Toutefois, cette sorte de "stupidité" se révéla être remplie d'esprit PRATIQUE pour Josaphat et pour ces Juifs!

Un de ces jours, nos nations seront forcées de se REVEILLER pour se RENDRE COMPTE — ce qui aura pour effet de les dégriser — de *ce qu'est vraiment* la voie "stúpide"! Et l'Eternel Dieu vous *dit*, à vous qui lisez ces lignes, que *vous* feriez mieux de choisir, avant qu'il ne soit trop tard!

Le roi Ezéchias

Quelques années plus tard, "Sanchérib, roi d'Assyrie... pénétra en Juda, et assiégea les villes fortes... Ezéchias, voyant que Sanchérib était venu et qu'il se proposait d'attaquer Jérusalem... réunit [les chefs militaires] auprès de lui sur la place de la porte de la ville. S'adressant à leur coeur, il dit: Fortifiez-vous et ayez du courage! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant le roi d'Assyrie et devant toute la multitude qui est avec lui; car avec nous il y a plus qu'avec lui. Avec lui est un bras de chair, et avec nous l'ETERNEL, notre Dieu, qui nous aidera et qui *combattra pour nous*. Le peuple eut confiance dans les paroles d'Ezéchias, roi de Juda" (II Chron. 32:1-2, 6-8).

Supposons qu'en cas de menace d'une guerre nucléaire, des dirigeants occidentaux anglo-saxons prononcent une allocution radiodiffusée à l'adresse des peuples des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, en disant qu'ils se FIERONT à l'ETERNEL DIEU pour qu'Il combatte A LEUR PLACE!

NOS SYSTEMES EDUCATIFS ont-ils trompé et "drogué" les esprits des peuples par le biais du rationalisme, de l'agnosticisme, de l'athéisme et de toute la philosophie évolutionniste — au point que les gens se moqueraient de ces dirigeants et les traiteraient de "poules mouillées" et de lâches? Des foules donneraient immédiatement le signal de déclencher la destruction NUCLEAIRE totale des vastes arsenaux. C'est là tout simplement une hypothèse... Cependant, NOS PEUPLES SE sont tellement ELOIGNES de l'ETERNEL que, dans leur esprit, Il semble inexistant à l'heure actuelle! Et pourtant, Dieu est *tout aussi REEL*, aujourd'hui — et aussi PUISSANT — qu'à l'époque d'Ezéchias!

Poursuivons notre lecture: "Après cela, Sanchérib, roi d'Assyrie, envoya ses serviteurs à Jérusalem... vers Ezéchias, roi de Juda, et vers tous ceux de Juda qui étaient à Jérusalem, pour leur dire: Ainsi parle Sanchérib, roi d'Assyrie: Sur quoi repose votre confiance, pour que vous restiez à Jérusalem dans la détresse [bloqués]? Ezéchias ne vous abuse-t-il pas pour vous livrer à la mort par la famine et par la soif, quand il dit: L'ETERNEL, notre Dieu, nous sauvera de la main du roi d'Assyrie?... Ne savez-vous pas ce que nous avons fait, moi et mes pères, à tous les peuples des autres pays?... Combien moins votre Dieu vous délivrera-t-il de ma main!..."

"Le roi Ezéchias et le prophète Esaïe, fils d'Amots, se mirent à prier à ce sujet, et ils crièrent au ciel. ALORS L'ETERNEL ENVOYA UN ANGE, qui extermina dans le camp du roi d'Assyrie tous les vaillants hommes, les princes et les chefs. Et le roi *confus retourna dans son pays*. Il entra dans la maison de son dieu, et là ceux qui étaient sortis de ses entrailles le firent tomber par l'épée. Ainsi L'ETERNEL SAUVA EZECHIAS ET LES HABITANTS DE JERUSALEM de la main de Sanchérib, roi d'Assyrie, et de la main de tous [leurs ennemis], et il les protégea (leur donna la paix) contre ceux qui les entouraient" (II Chron. 32:9-11, 13, 15, 20-22).

La guerre est tellement *inutile!* Elle est MAUVAISE!

Oui, nos nations pourraient mettre FIN à la menace d'une guerre nucléaire, SI, non seulement leurs dirigeants, mais aussi le PEUPLE TOUT ENTIER pouvaient reconnaître la REALITE, s'ils pouvaient tous comprendre que Dieu est REEL, *s'humilier* devant Lui, et avoir CONFIANCE EN Lui.

S'ils ne le font pas, il est alors *décrété* que bientôt, nous verrons nos CITES DETRUITES en même temps qu'un bon tiers de nos populations, du fait d'une invasion étrangère...

Le Dieu qui est REEL dit au sujet des *descendants modernes* des ISRAELITES: "Prophétise contre les prophètes d'Israël... Tels des renards au milieu des ruines, tels sont tes prophètes, ô Israël! Vous n'êtes pas montés devant les brèches, vous n'avez pas entouré d'un mur la maison d'Israël, pour DEMEURER FERMES DANS LE COMBAT, au jour de l'Eternel" (Ezéch. 13:1-5).

Il ne s'agit PAS là d'un message adressé à l'ancien Israël, mais bien à NOS NATIONS ACTUELLES. Le "JOUR DE L'ETERNEL" — une époque qui est prédite dans plus de trente prophéties — va arriver bien plus tôt que vous ne le pensez. Vous *saurez* alors, combien il est REEL... Je vous parle très sérieusement, DE PAR L'AUTORITE DU CHRIST VIVANT!

Poursuivons la lecture relative à cet AVERTISSEMENT qui est donné à NOS nations ACTUELLES: "Leurs visions sont vaines, et leurs oracles menteurs; ils disent: l'Eternel a dit! Et l'ETERNEL *ne les a point envoyés*... Ces choses arriveront parce qu'ils égarent mon peuple, en disant: Paix! *quand il n'y a point de paix*" (Versets 6-10).

Peut-être auriez-vous besoin de lire la brochure gratuite intitulée *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*, puis de lire sérieusement tout ce chapitre de la Bible. Il s'agit d'un dernier AVERTISSEMENT qui émane de l'ETERNEL Dieu, qui NOUS dit AUJOURD'HUI: "Rejetez loin de vous toutes les transgressions par lesquelles vous avez péché: *faites-vous un coeur nouveau et un esprit nouveau*. POURQUOI MOURRIEZ-VOUS, maison d'Israël? Car je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'ETERNEL. CONVERTISSEZ-VOUS DONC, et VIVEZ" (Ezéch. 18:31-32). □

POURQUOI TARDER?

par John Ross Schroeder

Natalie Wood morte à 43 ans! La chose semble à peine possible. Je me souviens fort bien d'elle en vedette-enfant talentueuse, dans certains films de la meilleure veine, tournés au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

Le temps aidant, l'écolière aux nattes se mua en une actrice professionnelle très applaudie. Elle connut la célébrité et les richesses terrestres. Son mariage avec Robert Wagner fut l'un des plus remarquables d'Hollywood. D'un point de vue professionnel, ses rôles furent bons tout au long de sa carrière de près de 40 ans. Elle était du très petit nombre de celles qui réussirent la transition de la vedette-enfant célèbre vers l'actrice adulte, consacrée à son tour comme "star".

Le choc des événements soudains

Il est très difficile de se résigner à une mort soudaine, surtout lorsque la personne disparue est une figure bien connue ou un être cher. La mort nous laisse bouche bée pendant un moment. Nous sommes confrontés au fait brutal que la vie humaine a des limites. Temporairement à tout le moins, nous sommes obligés de faire halte et de nous interroger sur la signification possible de notre existence.

Mais trop rapidement le choc et la tristesse s'estompent, et nous ne

retournons que trop promptement aux routines bien établies de la vie. Nous évitons d'utiliser l'expérience du deuil pour réfléchir, de façon plus approfondie, sur notre propre mode de vie.

Pourtant, réfléchissons un instant. Si nous laissons notre esprit suivre ses premières pensées après le choc subi en présence de la mort, nous ne tarderions pas à commencer à examiner notre mode de vie et, comme conséquence directe, à considérer sous un autre angle nos priorités spirituelles.

La révélation biblique ne manque pas de bons conseils à cet égard. Encore faut-il que nous tenions compte de l'avertissement. L'apôtre Jacques dit: "A vous maintenant, qui dites: Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous trafiquerons, et nous gagnerons! Vous qui ne savez pas ce qui arrivera *demain!* Car, qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît. Vous devriez dire, au contraire: Si Dieu le veut, nous vivrons, et nous ferons ceci ou cela" (Jacques 4:13-15).

Les gens vivent leur vie comme s'ils avaient du temps à perdre. Nous autres humains, nous ne sommes que trop souvent de grands temporisateurs. Nous allons écrire cette lettre, visiter cet ami, ou faire un véritable effort pour cesser de fumer. Mais toujours le lendemain. Nous ne nous décidons que rarement à *le faire maintenant!*

Non seulement nous remettons à

plus tard diverses obligations de courtoisie à l'égard d'autrui, mais nous tergiversons aussi à propos de la *décision la plus importante* que nous ayons à prendre dans notre vie.

La plus grande priorité

La réconciliation avec le Dieu Créateur est la première priorité qui s'impose à tout être humain. Individuellement, nous ne vivons que pendant une période très limitée de l'histoire humaine. Nous ne disposons pas d'un délai indéfini pour temporiser. Donner aux aspects routiniers de l'existence la première place dans notre vie, ce serait une erreur tragique d'une incroyable dimension.

Et comment nous y prendrons-nous pour nous réconcilier avec Dieu?

Tout d'abord, nous devons faire volte-face. C'est ce que la Bible appelle le *repentir*. Ensuite, nous devons recevoir le baptême par immersion. Le baptême, tel qu'il est pratiqué dans le Nouveau Testament, est simplement un rite confirmant le repentir. Les deux vont de pair.

Le chrétien le plus notable du premier siècle fut confronté un jour à cette nécessité urgente du baptême. "*Que tardes-tu?*" demanda Ananias à Saul. "*Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés...*" (Actes 22:16).

Pourquoi Ananias parla-t-il ainsi à Saul de Tarse? A peine, trois jours plus tôt Saul avait été terrassé par Jésus de Nazareth, alors qu'il se rendait à Damas pour y persécuter les chrétiens. Saul avait vécu ces trois jours totalement aveugle — frappé de cécité par l'éclat de l'apparition de

Jésus-Christ. Cette expérience sans précédent fut le début de la transformation de Saul, dévot pharisaïque, en celui qui allait devenir le chrétien peut-être le plus notoire de son temps.

L'oeuvre future de la vie de Saul fut définie presque immédiatement après son revirement total. Mais avant de devenir l'apôtre connu, voire même d'entamer l'exécution de la mission que le Christ lui avait confiée, Paul dut entrer dans l'Eglise de Dieu par la cérémonie profondément symbolique du baptême.

Pourquoi une telle cérémonie était-elle nécessaire? Le repentir évident de Paul n'était-il pas suffisant? Pourquoi prendre la peine de se faire plonger dans l'eau? Comment la cérémonie baptismale pouvait-elle laver les péchés de Paul?

Pour commencer à répondre à ces questions, il faut souligner que la notion de purification inhérente au baptême est largement enracinée dans les pages de l'Ancien Testament.

Les antécédents du Nouveau Testament

Le baptême par immersion est préfiguré dans une série de descriptions vivantes du Nouveau Testament. L'exemple peut-être le plus prenant est celui du baptême symbolique de tout l'ancien Israël dans la mer Morte — l'abandon de l'ancien mode de vie corrompu et l'entrée dans la perspective d'une vie nouvelle par l'opération de l'équité de la loi divine.

L'apôtre Paul comprit réellement le rôle du baptême, dans l'Ancien Testament, et se sentit fortement poussé à en enseigner la signification aux Grecs de l'Eglise de Corinthe. Il leur écrivit: "Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer" (I Cor. 10:1, 2).

Les descriptions de purifications cérémonielles par l'eau, dans l'ancien Israël, sont trop nombreuses pour pouvoir être toutes rapportées. Le sacrificateur Aaron ne fut autorisé à entrer dans le sanctuaire qu'après s'être lavé le corps dans l'eau (Lév. 16:1-4).

Naaman, chef de l'armée du roi de

Syrie, à l'époque du prophète Elisée, était lépreux. Il s'adressa au prophète de Dieu pour obtenir la guérison de sa maladie. Les instructions d'Elisée furent: "Va, et lave-toi sept fois dans le Jourdain." Cela parut insensé au digne et peut-être même pompeux général syrien. Il refusa de se conformer aux prescriptions explicites d'Elisée.

Par la suite, ses serviteurs le



Natalie Wood 1938-1981

Il est très difficile de se résigner à une mort soudaine, surtout lorsque la personne disparue est une figure bien connue ou un être cher...

Temporairement, à tout le moins, nous sommes obligés de faire halte et de nous interroger sur la signification possible de notre existence.

persuadèrent de faire taire son irritation et sa vanité. Naaman suivit les instructions apparemment "stupides" d'Elisée, et fut complètement guéri de sa maladie mortelle.

Le point essentiel, c'est que le fait de baigner le corps et les vêtements en contact avec le corps était la formule prescrite pour débarrasser symboliquement les Israélites (et les *Gentils* consentants) d'une foule de maux

physiques, et parfois de problèmes spirituels. Dieu a toujours voulu que les hommes fussent purs: physiquement, mentalement et spirituellement.

Ces cérémonies dans l'Ancien Testament sont une préfiguration de la purification spirituelle du Nouveau Testament, qui trouve son accomplissement en Jésus-Christ et dans le Saint-Esprit. Ces antécédents pré-chrétiens n'étaient pas vraiment en mesure de purifier les pécheurs de leur dégradation spirituelle, ni de faire d'eux des candidats éligibles au Royaume de Dieu.

Jérémie a mis le doigt sur le problème: "Quand tu te laveras avec du nitre [substance détergente mordante], quand tu emploierais beaucoup de potasse [dans l'eau], ton iniquité resterait marquée devant moi" (Jér. 2:22).

L'apôtre Paul situe, avec plus de précision encore, les ablutions cérémonielles de l'Ancien Testament: "Des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation [le sacrifice du sang du Christ sur la croix]" (Héb. 9:9-10). Ces ablutions n'étaient qu'un signe. Elles n'eurent jamais le pouvoir de purifier l'esprit lui-même.

Jésus-Christ fit ce que les offrandes, les ablutions et les sacrifices cérémoniels combinés ne purent réaliser. En versant Son sang, Il brisa à jamais la barrière entre Dieu et l'homme.

Le repentir de l'homme, suivi du don du Saint-Esprit, change effectivement l'esprit humain. Toutes les ablutions de l'Ancien Testament préfiguraient symboliquement d'importants principes du Nouveau Testament, dont le moindre n'est pas le baptême par immersion.

Le pont baptismal

Jean-Baptiste jeta un pont entre les rituels de l'Ancien Testament et le Christ. Ce faisant, il clarifia davantage l'image du plan rédempteur de Dieu. Il déclara que la bonne approche spirituelle — le repentir — devait précéder le baptême. Il morigéna vivement les esprits "reli-

gieux" de son temps, disant: "Produisez donc du fruit digne de la repentance" (Matt. 3:8). Jean refusait de baptiser ceux dont le comportement était lié au péché.

Jean-Baptiste donna également l'exemple de la forme du cérémonial chrétien — l'immersion totale dans l'eau.

"Jean aussi baptisait à Enon, près de Salim, parce qu'il y avait là beaucoup d'eau; et on y venait pour être baptisé" (Jean 3:23).

Comme le font ressortir beaucoup d'autres exemples du Nouveau Testament, la seule forme valable du baptême est l'immersion dans une tombe d'eau symbolique. Seule une submersion complète pouvait illustrer, de façon appropriée, la mort et l'ensevelissement du "vieil" homme (Rom. 6:3-6).

Le mot "baptême" n'est qu'une simple translittération du terme grec *baptizo*, dont le sens premier est: immerger, submerger ou plonger. Toute autre méthode ne relève que d'une simple tradition humaine, et, de ce fait, est contraire à l'enseignement du Nouveau Testament.

Le symbolisme important du Nouveau Testament

Bien entendu, l'immersion totale en elle-même n'est pas plus efficace, spirituellement parlant, que le lavage scrupuleux de la vaisselle. L'eau n'a aucun effet mystique ou magique sur la personne immergée. Mais le symbolisme est si profond, aux yeux divins, que le candidat doit faire la preuve de sa repentance et de sa foi en observant littéralement la cérémonie baptismale.

Cela est si vrai que même après que Corneille, romain païen, et les siens eurent reçu le Saint-Esprit, avant le baptême par l'eau — exception très rare à la procédure normale — l'apôtre Pierre dit: "Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. Sur quoi ils le prièrent de rester quelques jours auprès d'eux" (Actes 10:47-48).

Le simple rite du baptême par l'eau est destiné à marquer publiquement un changement miraculeux chez le pécheur repentant. C'est le départ d'un mode de vie nouveau, purifié et juste,

qui aboutira à une grande récompense et au bonheur éternel. Son symbolisme sert à assurer un changement de direction permanent, accompagné d'une purification spirituelle pendant tout le reste de la vie physique de l'homme.

Par le repentir constant, la prière, la foi et l'étude régulière de la Bible, le vrai chrétien progresse continuellement vers la perfection.

Le baptême sans le repentir?

Mais ce serait chose pire qu'inutile, de passer par la cérémonie du baptême sans s'être auparavant sincèrement repenti de ses péchés. Dieu récusé un tel baptême.

L'apôtre Pierre, dans son tout premier sermon après l'inauguration de l'Eglise de Dieu du premier siècle, le jour de la Pentecôte, donne au candidat au baptême l'ordre correct des événements: "Repentez-vous [d'abord], et que chacun de vous soit baptisé..." (Actes 2:38).

Dès que vous vous êtes réellement repenti, il n'y a plus aucune raison de retarder le baptême par l'eau. Un délai probatoire de six mois, exigé par certains, ou d'autres stipulations de ce genre, ne sont nullement imposés par la Bible.

Le baptême par l'eau est impératif — c'est un maillon essentiel de la chaîne des événements marquant votre réconciliation avec Dieu.

Le baptême lave et purifie symboliquement le pécheur repentant de tout son passé.

Pourquoi tardez-vous? Levez-vous, changez de cap dans votre vie, puis recevez le baptême afin d'être purifié de vos péchés!

PUBLICATIONS ET CONSEILS PRIVES

Les ministres de l'Eglise de Dieu enseignent et pratiquent la doctrine biblique du baptême par immersion. En outre, de par le monde, ils dispensent des conseils à titre privé. (Voir les adresses de nos bureaux en deuxième page de couverture.)

Dieu est vivant. Vous pouvez le prouver!

LES SCEPTIQUES DOUTENT de l'existence de Dieu. Nombreux sont les savants qui pensent qu'il n'est pas possible de la prouver. Et, parmi les différentes religions, il y a autant de "concepts" de Dieu qu'il y a de sectes. Cependant, aucune question n'est plus importante que celle concernant l'existence de Dieu. Découvrez *qui* est Dieu, *quelle* est l'origine de la vie, et *pourquoi* la théorie de l'évolution est une profonde erreur. Notre brochure "Dieu existe-t-Il?" vous permettra, non seulement de connaître Dieu, mais encore de vous rapprocher de Lui. Demandez-nous sans tarder cet ouvrage.

**DIEU
existe-t-Il?**

L'IRLANDE

DIVISÉE
PAR
LA PEUR ET
LA HAINE

par Robert C. Boraker

Pourquoi catholiques et protestants, en Irlande du Nord, se font-ils la guerre? Existe-t-il un véritable espoir de solution pacifique du problème irlandais?

Dublin

L'Irlande du Nord est actuellement au point crucial de son histoire. Après douze années de troubles et de révoltantes effusions de sang, la solution pacifique de la "Question irlandaise" est toujours introuvable.

Une île divisée

Depuis le début des troubles, en 1969, plus de 2 200 personnes ont été tuées. Il y a eu 7 000 explosions et 27 000 fusillades.

Où tout cela finira-t-il? Après avoir fait plusieurs séjours dans cette belle île, et m'y être entretenu avec des gens du Nord et du Sud, je suis obligé de conclure qu'il sera impossible à l'homme de résoudre le problème irlandais — tant que l'humanité continuera à défier cette grande Loi spirituelle: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même."

L'Irlande est une île divisée à plus d'un titre. Outre qu'elle est traversée par une frontière séparant les 26 comtés du sud des 6 comtés du nord, elle est divisée entre Écossais de l'Ulster et Irlandais de souche, entre protestants et catholiques, entre Unionistes et partis nationalistes.

Les Irlandais du Sud descendent pour la plupart des indigènes gaéliques, catholiques romains depuis la venue de Patrick, en 432 de notre ère. Dans le Nord, la majorité de la population descend des colons anglais et écossais,

en général presbytériens convaincus. Ce sont les Écossais ulstériens, ou Irlandais écossais comme les appellent les Américains.

L'Irlande est également divisée par les opinions individuelles. Chaque Irlandais a sa propre interprétation des événements présents et passés, de la cause et de la solution des problèmes irlandais.

Le point de vue des Écossais de l'Ulster

Les Ulstériens ont une "mentalité d'assiégés" depuis le 17^e siècle. Elle résulte de la peur d'être assiégés par les catholiques, soupçonnés de vouloir détruire la liberté civile et religieuse, conquise grâce à la Réforme protestante. Depuis 1830, les Ulstériens se sont sentis obligés de pratiquer une discrimination à l'encontre des catholiques, pour sauvegarder la liberté protestante. Ils craignent d'être absorbés par le catholicisme romain, après avoir été supplantés par les catholiques, qui les priveraient de leurs emplois.

Beaucoup de protestants écossais-ulstériens répugnent à l'idée même d'être soumis à la souveraineté de Dublin. Ils refusent tout simplement d'être incorporés à ce qu'ils considèrent comme un Etat catholique autoritaire. Cela signifierait, pour eux, subir le contrôle religieux du Vatican. Sous un tel gouvernement catholique, il ne leur serait plus facile de divorcer ou de pratiquer le contrôle des naissances.

Il y aurait trois millions de catholiques pour un million de protestants seulement, si les 32 comtés

irlandais devaient être réunis. Au lieu de former une puissante majorité, les protestants ulstériens seraient alors en minorité — muselés et dominés par la politique catholique. C'est pourquoi ils luttent contre toute réunification forcée des deux territoires irlandais.

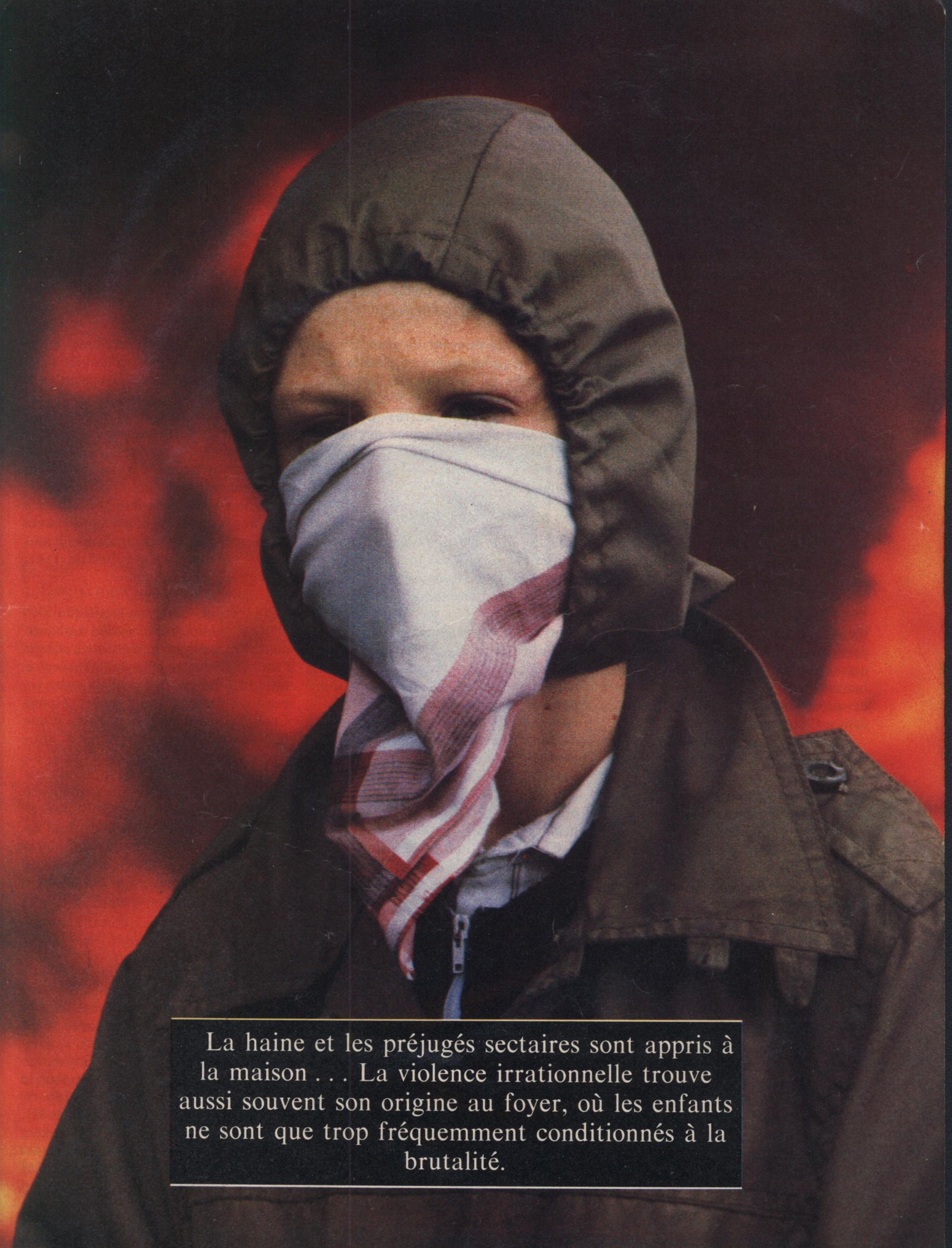
Comment les troubles irlandais commencèrent

Protestants et catholiques se méfient aujourd'hui les uns des autres, en Irlande, à cause de ce qui s'est passé dans leur histoire. "Les Irlandais ont la mémoire longue", me dit un homme. Pour comprendre vraiment la raison des troubles actuels en Irlande du Nord, il faut comprendre l'histoire irlandaise.

L'Irlande a une histoire complexe, marquée par des divergences culturelles, raciales, économiques, politiques, sociales et de tempérament. Ces divergences remontent à 800 ans dans le passé de l'île, ponctué de conflits entre Irlandais autochtones et colons étrangers — qu'ils fussent danois, normands, anglais ou écossais. De plus, les Irlandais se battirent entre eux. Il y eut des vendettas entre familles, des luttes de clans et des guerres entre provinces.

Après le temps de Niall le Grand, les Irlandais se donnèrent le nom de "Hy-Nialls". Au 5^e siècle, les Hy-Nialls du Nord attaquèrent ceux du Sud. Aujourd'hui, un nouveau conflit oppose le Nord et le Sud. L'histoire tend à se répéter en Irlande, même si c'est pour des raisons différentes.

Le conflit actuel s'est développé après des siècles de troubles provoqués

A close-up photograph of a person wearing a dark, hooded jacket and a white and red striped scarf covering their mouth. The person's eyes are visible, looking slightly to the side. The background is a blurred, fiery orange and red, suggesting a fire or a dramatic, intense setting. The overall mood is somber and unsettling.

La haine et les préjugés sectaires sont appris à la maison . . . La violence irrationnelle trouve aussi souvent son origine au foyer, où les enfants ne sont que trop fréquemment conditionnés à la brutalité.

par des préjugés raciaux et religieux. A l'époque d'Edouard II, l'Irlande était divisé entre les Irlandais et les Anglais, dont la langue, l'habillement et les lois étaient différents.

A ce moment, déjà, leur profonde et mortelle haine réciproque était évidente. La discrimination introduite entre les systèmes anglais et irlandais de jouissance, de propriété et de succession foncières intensifia le ressentiment et l'amertume entre les deux races. Le conflit religieux s'y ajouta plus tard.

Au 12^e siècle, le pape Adrien fit appel au roi Henry II, en invoquant son aide en vue de réformer l'Irlande par l'établissement de la pleine autorité papale sur ce pays. Le message du pape Adrien au roi dit: "Vous entrez dans cette île, et vous y exécuterez tout ce qui est susceptible de servir l'honneur de Dieu et le bien-être du pays; et que la population de ce pays vous accueille avec honneur, et vous révère comme son seigneur..." (texte de *Laudabiliter* dans *Irish Historical Documents*, établi par Curtis et McDowell. Tout au long de cet article, c'est nous qui traduisons les ouvrages cités).

La question irlandaise

Mais l'Angleterre ne conquiert intégralement l'Irlande que sous Elisabeth I. Au cours du règne de Henry VIII, "la question irlandaise se posa aux hommes d'Etat anglais. L'Angleterre devait-elle garder l'Irlande? Le cas échéant, comment?"

Pendant longtemps, les princes Tudors évitèrent de voir cette difficulté en face; ils temporisèrent, hésitèrent, cherchèrent une voie moyenne, un compromis. Mais la question irlandaise devint à la longue (au milieu des complications du 16^e siècle) la question de la politique anglaise. L'Angleterre découvrit qu'elle devait, ou conquérir l'Irlande, ou succomber elle-même dans la lutte" (p. 397, vol. XXI, *The Historians' History of the World*).

Le roi Henry VIII abolit l'autorité papale en se proclamant lui-même chef de l'Eglise d'Irlande. Mais les moines catholiques échappaient au pouvoir du roi. Ils continuèrent à prêcher partout parmi le peuple. Plus tard, vers la fin du règne d'Henry, les Jésuites vinrent en Irlande, sous la protection de Con O'Neill, "prince des Irlandais de l'Ulster". Parce qu'ils contribuèrent à maintenir les traditions catholiques romaines, la plus grande partie de l'Irlande resta fidèle à Rome.

En 1541, le parlement anglais déclara Henry VIII "roi de ce pays d'Irlande, annexé et noué à jamais à la couronne impériale du royaume d'Angleterre". Ceci ouvrit la voie à la conquête effective de l'Irlande par la reine Elisabeth I.

Après que l'armée de la reine eut conquis l'Irlande et défait les forces catholiques, le clan O'Connor, près de Dublin, appuya une rébellion favorable à l'Eglise catholique. La reine Elisabeth s'embarqua dans un programme délibéré de colonisation pour soumettre les Irlandais catholiques révoltés.

Les terres relevant du clan O'Connor furent confisquées et placées sous le contrôle de la couronne. Les droits tribaux, de même que les lois, la langue et les coutumes celtes devaient disparaître sous l'influence des colons anglais loyaux "implantés" là. Ce fut la première colonie de peuplement anglais.

Les plantations de l'Ulster

L'Ulster fut la deuxième région à requérir l'attention immédiate de la reine Elisabeth. C'est là que le comte de Tyrone commanda la dernière poche de résistance gaélique irlandaise contre la conquête et la colonisation anglaises. Après la défaite du comte à Kinsdale, en 1601, ses terres — six des neuf comtés de l'Ulster — furent peuplées de protestants écossais.

Plus tard, sous le règne de Jacques I, de vastes étendues de terres, appartenant aux occupants autochtones, furent saisies et remises aux colons écossais et anglais. En 1640, les protestants étaient propriétaires de 1 200 000 hectares sur un total de 1 400 000.

Ces "plantations de l'Ulster" divisèrent l'Irlande en deux communautés antagonistes. Les autochtones catholiques, envahis, demeurèrent sur place côte à côte avec les colons protestants. En 1611, lorsque Sir George Carew fit un rapport sur les plantations, il entrevit clairement que les Irlandais se soulèveraient à nouveau.

Depuis cette époque, un conflit automatique oppose les Ecossais et les Irlandais. Les Ecossais qui s'établissaient en Ulster furent considérés par les Irlandais de souche comme des étrangers orgueilleux et hautains. Aux Ecossais, les Irlandais semblaient barbares dans leurs manières et leurs coutumes. Ainsi, au mépris de l'Ecossais répondait la malédiction du

Celte — de "l'Irlandais sauvage" ainsi qu'il apparaissait aux yeux de l'Ecossais.

En beaucoup d'endroits de l'Irlande, les colons anglais furent absorbés par la population autochtone. Mais en Ulster, les presbytériens écossais refusèrent les mariages mixtes avec les Irlandais de souche, à cause de leur haine intense du catholicisme — caractéristique de l'esprit écossais de l'époque. Le résultat, c'est le conflit racial et religieux auquel nous assistons aujourd'hui en Irlande du Nord.

Le conflit religieux

Depuis ce temps, l'amertume et le ressentiment se sont accumulés dans l'esprit des catholiques irlandais, qui répugnaient à se voir gouvernés par les tenants d'une autre religion. Pour eux, c'étaient les monarques protestants d'Angleterre qui les exploitaient et les opprimaient depuis des siècles. Ils se sentaient victimes de discriminations en matière de propriété foncière, de logement, d'emploi et de perspectives politiques. Ces discriminations aboutirent, d'ailleurs, aux révoltes de 1641, 1798, 1922 et 1968.

Les presbytériens de l'Ulster s'engagèrent dans la politique dès 1820. Sir John Peck, ancien ambassadeur britannique à Dublin, a décrit l'histoire de cette période: "Après une lutte interne pour le pouvoir entre les presbytériens, le vainqueur, Henry Cooke, disciplinaire rigide issu d'une famille calviniste et fortement anticatholique, se consacra à deux objectifs majeurs: en tant qu'ecclésiastique, à prêcher un évangile de haine contre tous les hommes et toutes les choses catholiques, tout en poussant à la violence du haut de la chaire; et, en tant qu'homme politique, à promouvoir les intérêts des grands propriétaires terriens protestants."

Le sectarisme politique et religieux se mêlèrent, et sont restés mêlés jusqu'à ce jour. Si la question irlandaise présente certains aspects économiques et politiques, elle a cependant toujours été teintée d'un conflit religieux.

Lors de la bataille du Boyne, en 1690, par exemple, il s'agissait pour le roi protestant (Guillaume III) de vaincre un roi catholique (Jacques II). Cette bataille est commémorée, chaque année, le 12 juillet, par les protestants

(Suite page 28)

La lutte des sexes...

ELLE NOUS TUE!

par Sheila Graham

La "lutte des sexes" nous tue tous. Il ne s'agit pas de gagner ou de perdre; nous y perdons tous.

LES femmes sont de plus en plus nombreuses, aujourd'hui, à estimer que la vie — la véritable vie — leur échappe!

Des femmes célibataires et qui travaillent souhaitent maintenant se marier et avoir des enfants. Des femmes mariées et qui travaillent commencent à se rendre compte que, si elles veulent être mères, elles ne pourront plus attendre. Avoir des enfants leur est plus important qu'elles ne l'avaient cru. Depuis le milieu et la fin des années 1970, la tendance est à une augmentation du nombre d'enfants, à un retour à la famille.

En Amérique, par exemple, les services de recensement prévoient que, vers 1985, le nombre des naissances dépassera à nouveau les quatre millions par an.

Bien entendu, ces chiffres reflètent le fait qu'un nombre accru de femmes, aux Etats-Unis, atteignent l'âge de procréer. Mais les statistiques

avril 1982



Roland Rees — PV

matérielles et où la mère s'occupe du foyer? Ce n'est guère probable. Mais la réaction inévitable à une rhétorique féministe, qui s'oppose aux valeurs de la famille et du foyer, atteint désormais des proportions notables.

Naguère les dirigeants du mouvement féministe poussaient leurs disciples enthousiastes vers l'objectif magique de l'accomplissement de soi. Aujourd'hui, près de vingt ans plus tard, les femmes constatent qu'elles ne se sont pas rapprochées d'un accomplissement véritable et satisfaisant.

Bien entendu, beaucoup de femmes, et encore plus d'hommes, furent d'emblée rebutés par la rhétorique extrémiste des féministes les plus radicales, qui opposèrent les valeurs

tiennent compte également des femmes ayant dépassé la trentaine et qui ont retardé le moment d'avoir des enfants.

Changement d'orientation

Cela signifie-t-il un soudain regain d'intérêt pour la famille traditionnelle, où le père apporte les ressources

de la vie familiale et de la maternité aux exigences des carrières féminines. Mais rares sont ceux qui, dans le monde occidental, n'aient pas subi l'influence de la montée des exigences féministes.

Aujourd'hui, Betty Friedan, l'auteur américaine de *The Feminine Mystique*, livre paru en 1963 et dont on dit

qu'il a inspiré le mouvement de libération de la femme, admet qu'elle eut tort de donner l'impression que la carrière passait avant la vie de famille et la maternité. Elle préconise une orientation nouvelle ou, comme dans le titre de son dernier livre: *The Second Stage (La deuxième phase)*. Elle y affirme que la première phase du mouvement féminin est terminée, et reconnaît: "J'entends maintenant ce que je n'ai pas voulu entendre auparavant — les craintes et les sentiments de certains de ceux qui ont combattu notre mouvement."

Mme Friedan, mère de trois enfants, a été critiquée par d'autres féministes pour son revirement, mais elle insiste:

"Les féministes radicaux ont développé une abondante rhétorique contre la famille et le rôle de la femme tel qu'il est défini dans la famille... Cette rhétorique était souvent faussée et commençait à signifier une répudiation [de la famille]; elle jetait le bébé avec l'eau du bain. Les femmes semblaient donner l'impression que ce qui était primordial, c'était la carrière et la profession... elles sous-estimaient l'aspect de la femme qui se définit en termes d'amour et de soins aux enfants" (*The Christian Science Monitor*, 10 décembre 1981).

Mais Mme Friedan et d'autres féministes ont beau dire qu'elles n'ont jamais voulu que le mouvement féministe nie la famille ou désigne l'homme comme "l'ennemi", c'est pourtant cela qui s'est passé. L'aliénation entre les sexes, allant de la virulence aux suspicions explicites ou muettes, n'est que l'un des nombreux fruits indésirables du mouvement dit de libération. Les hommes et les femmes ont subi une mutation si tumultueuse dans leur façon de penser et dans leurs valeurs traditionnelles, que les deux sexes semblent désorientés.

Comment traiter une femme

Les hommes, de par le monde, sont souvent perplexes. Comment faut-il traiter ces femmes "nouvelles"? Certaines sont offensées par un comportement chevaleresque; d'autres déplorent la disparition de la galanterie. Est-ce mademoiselle ou madame? La carrière, la famille, ou les deux? Que veulent vraiment les femmes?

Elles ne le savent plus tellement bien elles-mêmes. Elles aussi sont souvent désorientées — en particulier, celles

qui ont rejoint les éléments les plus radicaux du mouvement de libération des femmes.

Il faut tenir compte, également, de la nature humaine. Les femmes qui, auparavant, s'apitoyaient sur le sort de leurs soeurs des générations précédentes, "piégées chez elles", découvrent maintenant qu'elles n'ont pas le choix non plus — étant forcées de travailler au dehors, à cause des pressions sociales et économiques qu'ignoraient la plupart de leurs mères et grands-mères.

Les femmes nouvelles constatent que ce ne sont pas seulement leurs amies et leurs voisins qui attendent d'elles qu'elles fassent carrière en dehors de leur foyer, mais souvent aussi leur mari. Dans de telles conditions, la maison et le foyer peuvent présenter beaucoup plus d'attraits.

Avoir le temps de se réjouir de leurs enfants et de partager leurs centres d'intérêt, le temps de vivre avec leur mari, de prendre de l'exercice, de pratiquer un hobby intéressant — ce sont là, chose tragique, autant de luxes pour la plupart des femmes qui travaillent.

Les femmes se plaignent de ne pas disposer d'assez de temps pour elles-mêmes — et c'est vrai. Elles sont piégées, vraiment prises au piège, cette fois, enfermées, par des pressions économiques qui les dépassent largement, dans un style de vie exigeant et tendu.

Même des familles à revenu moyen, qui observent la règle traditionnelle — à savoir ne pas consacrer plus de 25 pour cent de leur revenu mensuel à leur loyer ou au remboursement du capital, des intérêts et des impôts sur une hypothèque — doivent pratiquement abandonner l'espoir de devenir propriétaires de leur logement. Beaucoup de familles ne gagnent pas assez pour atteindre ce but. Les femmes, de ce fait, sont poussées à se maintenir sur le marché de l'emploi.

La plupart des couples se marient aujourd'hui en prévoyant que l'homme et la femme travailleront tous deux, même après la naissance des enfants. Leurs rêves d'avenir reposent sur ce postulat.

Atteindre le niveau de ce que le monde actuel définit, sous le vocable de succès, implique un coût considérable et, trop souvent, un relâchement excessif des principes. Il y a quelque

chose de faussé dans un système qui pousse hommes et femmes à devenir des intoxiqués du travail, à passer par-dessus leurs collègues pour réussir — et en laissant dans leur sillage des familles brisées! Personne, ni homme, ni femme, ne devrait se soumettre aux forces de la cupidité, dans ce monde de compétition et de matérialisme où nous vivons.

Un besoin mutuel

L'aspect incroyablement désolant de toute cette question, c'est qu'hommes et femmes ont fortement besoin les uns des autres. Nul ne devrait avoir à affronter seul le monde d'aujourd'hui, son rythme forcené et sa tension nerveuse épuisante. Chacun, ou presque, a besoin d'un intime, de quelqu'un sur qui l'on peut compter pour recevoir un encouragement à persévérer lorsqu'on se sent découragé, une consolation lorsqu'on est déprimé, un avis honnête sur un défaut — quelqu'un avec qui partager les joies et les épreuves de la vie, et qui sera présent pour en évoquer par la suite le souvenir.

Il est temps de faire trêve dans cette guerre stupide, sans vainqueur possible, temps de se regrouper et de se réévaluer, temps de négocier pacifiquement, temps de reconstruire et de bâtir l'avenir!

Mais rien de tout cela ne sera possible si nous ne renonçons à la voie égoïste de la cupidité, pour nous engager dans la voie de l'amour et du souci généreux d'autrui.

Ce ne sera pas facile. Pour certains, cela exigera des décisions audacieuses; pour d'autres, des changements sans précédent dans leur mode de vie, beaucoup de discussions approfondies entre maris et femmes, y compris une planification à longue échéance, jointe à une introspection et une compréhension en profondeur.

Qu'attend réellement chaque partenaire de la vie, et que veulent-ils accomplir ensemble, en tant qu'unité familiale?

Au lieu de filer dans des directions différentes et de disloquer les familles, les deux époux, s'ils travaillent de concert, apportant chacun ses forces et ses talents en vue de la réalisation d'un dessein commun, seront presque sûrs d'atteindre les bons objectifs.

L'illusion de l'accomplissement de soi

En ce qui concerne l'accomplissement

de soi, renoncez-y plutôt. Renoncez à l'accomplissement de soi! Cette notion est devenue une obsession de notre époque. La poursuite de ce but illusoire est la clé du problème. Qu'il est donc frustrant de se demander — matin, midi et soir: Suis-je heureux? Me suis-je accompli?

Que vous soyez homme ou femme, célibataire ou marié, si vous n'avez d'autre objectif que la satisfaction de soi, vous serez le plus misérable des êtres humains.

Pourquoi êtes-vous ici? Quel est le

but de votre existence? Est-ce uniquement de vous marier et d'avoir des enfants? Est-ce de vous former professionnellement par des années d'études et d'expériences — simplement pour sacrifier votre santé et vos principes à vouloir atteindre le sommet dans une profession?

Si vous vous en tenez à ces objectifs temporaires pour rendre votre vie digne d'être vécue, pour vous rendre heureux, vous serez pris, vous aussi, au piège où sont tombés tant de nos semblables.

Femmes, la solution ne consiste pas à combattre les hommes! Nous partageons tous, hommes et femmes, le même destin. Nous avons besoin les uns des autres pour l'accomplir.

Trouvez le but de votre existence. Demandez-nous la brochure gratuite de Herbert W. Armstrong, *Pourquoi êtes-vous né?* Elle ouvrira votre esprit à une compréhension toute nouvelle de votre raison d'exister, une compréhension qui vous est offerte sans bourse délier, et qui, pourtant, est du plus haut prix. □

A PROPOS DU "PARDON"

par Henry Guichard

Le voyage des yeux, dit-on, installe la mémoire, mais la solitude d'une nuit épaisse est propice au travail de l'esprit!

Séduit par le tangible, par tout ce qui tombe sous les sens, l'homme s'arrête à ce qui flatte les voies par lesquelles lui parviennent ses connaissances. Cependant les talents que chacun porte, en soi, sont souvent développés au cours des circonstances les plus inattendues.

Nous sommes parfois — si ce n'est souvent — induits en erreur par notre caractère compliqué. Nous devons aller droit à la cause, pour parler sainement d'une chose, et surtout, ne pas mépriser ce qui se rapporte aux valeurs d'En-Haut. La personne qui fait preuve d'une grande bonté est souvent considérée comme faible. En réalité, c'est à cette catégorie de gens que l'héritage de la terre a été promis...

Pourquoi? Parce que la bonté — qui peu fort bien ressembler à de la faiblesse, à l'esprit humain — s'avère être une force, une puissance sur le plan spirituel.

Qu'en est-il du pardon?

Plus d'un lustre après la blessure mortelle dont je me tirais tant bien que mal, les circonstances de la vie nous rassemblèrent — parents et amis

d'enfance — pour un repas familial. Comme il arrive souvent en de telles occasions, les conversations qui allaient bon train, pendant un moment, soudain roulèrent sur nos sentiments particuliers sur tel ou tel événement — et, en l'occurrence, à l'égard du peuple si longtemps notre ennemi, qui venait d'être bouté hors de France.

J'écoutais d'une oreille distraite, lorsqu'une amie d'enfance m'interpela d'une manière agressive; elle n'avait jamais su tenir sa langue en bride. Mais pouvais-je lui en tenir rigueur?

— "Et toi, Henry, s'écria-t-elle. Que penses-tu de ce soldat qui manqua de si peu t'envoyer dans la tombe?"

Sans réfléchir, et d'une voix ferme et assurée, je lui répondis:

— "Pour ma part, je lui ai pardonné depuis longtemps."

Ce fut un unanime concert de protestations. A ce moment-là, un souffle de tristesse balaya mon cœur. Je partageais le repas avec des gens que j'aimais, c'est certain. Mais soudain, ils me témoignaient une agressivité irraisonnée! Combien ils me semblaient loin! Leurs tollés réprobateurs me révélèrent que la table entière était dressée contre moi.

Tout ce qui m'avait été conté au sujet de la tragédie, dont j'avais été victime, me revint en mémoire... Après avoir fait feu, le soldat ennemi était venu près de moi, accompagné

d'un gradé pour enquêter sur la tragédie. La pitié et la compassion l'emportèrent sans doute sur leurs sentiments, car ils firent appel, sur-le-champ, aux secours nécessaires: une charrette à deux roues, signalée par un drapeau de la Croix-Rouge, me conduisit aussitôt à l'hôpital.

Comment aurais-je gardé rancune à ce soldat qui, après tout, n'avait fait qu'obéir aux autorités militaires de son pays? Sur le plan spirituel, je ne pouvais le considérer comme coupable. Toutefois, mon entourage entendait les choses d'une oreille différente.

Si certains sont disposés à la serviabilité, à la libéralité, ou à la charité, pourquoi ne seraient-ils pas également enclins au pardon?

Comprendre un événement, une situation, une personne, demande beaucoup de sagesse et d'amour. Vous me direz peut être que nos sentiments charnels sont un obstacle à franchir pour atteindre le plan spirituel. Vous avez raison, mais nous y parvenons avec l'aide du Saint-Esprit.

A Dieu, tout est possible. Il est parfaitement capable de nous aider, de nous éclairer, de nous accorder l'assurance dont nous avons besoin en toutes circonstances.

Le pardon est un *attribut divin* que nous devons acquérir afin d'entrer dans le Royaume de Dieu. Ce n'est que lorsque nous pardonnons aux autres que Dieu nous pardonnera nos fautes. Le pardon est un signe entre Dieu et Son peuple. David a écrit: "Si tu gardais le souvenir des iniquités, Eternel, Seigneur, qui pourrait subsister? Mais le pardon se trouve auprès de toi, afin qu'on te craigne" (Ps. 130:3-4).

Dieu est miséricordieux, toujours disposé à nous pardonner. Il est le chemin, la vérité, la vie! □

POURQUOI LE CHRIST EST-IL MORT ET RESSUSCITE?

par Herbert W. Armstrong

Jésus était-Il réellement mort, ou est-ce seulement son corps qui mourut? Était-Il vivant pendant les trois jours et les trois nuits durant lesquels Son corps était dans la tombe? Quel BESOIN y avait-il alors d'une résurrection?

C'est un sujet embarrassant, pour des milliers de personnes. C'est une "énigme" qui, pour beaucoup, n'a jamais été clairement expliquée.

Et pourtant, les Ecritures nous en donnent la clef, en termes clairs et simples, à condition que nous croyions aux Ecritures — ce qui revient à croire qu'elles veulent dire *exactement ce qu'elles déclarent* . . .

"Christ est *mort* pour nos péchés, selon les Ecritures" (I Cor. 15:3).

"Christ" signifie "Oint" ou "Messie". Tandis que le nom de Jésus peut être employé pour désigner l'être humain, le titre de "Christ" se rapporte à l'Être divin — Celui qui était DIEU avec nous. Ce passage des Ecritures dit qu'Il est mort, qu'Il a été enterré, et que ce fut Lui, le *Christ*, l'Être divin, qui *est* RESSUSCITE DES MORTS. Il n'a pas été ressuscité de la vie, ou d'un certain état de *vie*, mais de la MORT.

"Car *Christ est mort et il a vécu, afin de dominer sur les morts et sur les vivants*" (Rom. 14:9). Voilà la réponse! De par Sa mort et Sa résurrection, Il a dominé sur les morts,

aussi bien que sur les vivants. Il a payé l'amende pour nos péchés. Il a frayé et rendu possible la *voie*, afin que les morts — et ceux qui vivent à l'heure actuelle — puissent avoir la vie éternelle, et non pas simplement une existence temporaire.

Lorsque le Christ est ressuscité, Il a été *rappelé à la vie*. Il avait été dans un état d'inconscience totale; Il était mort, et non pas dans un état d'activité mentale plus ou moins consciente.

"Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est *mort* pour des impies . . . lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est *mort* pour nous" (Rom. 5:6-8).

Dieu dans la chair

La meilleure façon d'éprouver un esprit, c'est-à-dire un ange ou un démon, est la suivante: "Tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu" (I Jean 4:2). Mais ceci veut-il dire que Jésus était Dieu à l'intérieur d'un corps charnel?

Pourrait-on prétendre que ce fut simplement le *corps*, dans lequel le Christ habitait, qui est mort, tandis que Lui-même, du fait qu'Il était Dieu, ne mourut point, mais abandonna seulement Son corps et demeura

vivant, conscient et actif, pendant les trois jours et les trois nuits passés dans la tombe?

S'il en est ainsi, le *Christ* n'a pas été ressuscité; seul, Son corps l'a été! Mais la Bible dit: "Christ est ressuscité."

Veillez également prendre note du passage suivant: "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole *était Dieu*" (Jean 1:1).

Le mot grec correspondant est "Logos", qui signifie "Parole". Ce passage se réfère à Celui qui a existé de toute *éternité* avec le Père, qui a toujours existé, qui est un avec le Père, et pourtant, ainsi qu'Il l'a dit Lui-même, Son Père est plus grand que Lui.

Il a toujours fait allusion à Lui-même en tant que Celui qui avait été *envoyé* par le Père. Il a affirmé que les paroles qu'Il disait n'étaient pas les Siennes, mais que le Père qui L'avait envoyé Lui avait donné un ordre au sujet de ce qu'Il devait dire et déclarer. Celui qui donne les ordres à un autre, et qui l'envoie, occupe une position supérieure à celle de la personne qui est envoyée et qui obéit aux ordres. Dans l'institution du mariage, un mari est placé, par Dieu, dans une position supérieure à celle de la femme. Pourtant, tous deux sont des êtres

humains; tous deux sont au même niveau.

Dans l'Eglise, ou congrégation locale, un ancien est investi de l'autorité pendant le service religieux, afin que tout se passe de façon convenable et dans l'ordre; il régit la congrégation.

Le Christ a prié pour que l'Eglise soit UNE, comme Lui-même et le Père sont UN (Jean 17:11, 21). L'Eglise est composée de beaucoup de membres, et pourtant d'un SEUL CORPS. Ses membres, qui sont plus d'un, doivent être UN dans le sens de l'harmonie et de l'unité en ce qui concerne l'amour et les buts; ils forment UNE EGLISE — de même que le Père et le Christ forment UN DIEU, composé pourtant de plus d'un membre ou d'une personne.

Celui qui vit éternellement

Dans l'Ancien Testament, le "Logos" porte divers noms. Dieu nomme les gens et les êtres d'après ce qu'ils sont. Il existait un archange parfaitement beau et très savant. Il était appelé "étoile brillante de l'aurore", ou "celui qui apporte la lumière", ou LUCIFER. Mais, entraîné par son orgueil, lorsqu'il décida de s'opposer à Dieu pour la suprématie de l'univers, et de Lui en arracher la possession et la domination, son nom fut changé en celui de "SATAN", ce qui signifie "adversaire", "rival" ou "concurrent".

Les divers noms du Christ, qu'il s'agisse de noms ou de titres, décrivent *ce qu'Il est*; le plus souvent, on Le connaît sous le nom de "Yahweh", nom qui a été erronément traduit par "Jéhovah" dans certaines versions. Dans d'autres, on l'a traduit par "Seigneur" ou "Eternel".

Aujourd'hui, nous ne connaissons ni l'orthographe, ni la prononciation correcte de ce nom; celui-ci était considéré comme tellement sacré qu'il n'était jamais prononcé dans l'ancienne Juda — pas plus, en fait, qu'un fils respectueux envers son père ne l'appellerait par son prénom. Toutefois, nous en connaissons le sens; il signifie "l'Eternel" — "Celui qui a la vie inhérente". Ce mot veut dire, en somme: "Quelqu'un qui possède la vie

inhérente d'éternité en éternité — la source de vie". Il était également appelé "Yahvé-ropha" — "Dieu qui [nous] guérit". Il révéla Son nom à Moïse, comme étant: "JE SUIS", c'est-à-dire, Celui qui EST, qui EXISTE, et qui a la vie inhérente en Lui-même!

Il est aussi la Parole, ou le Porte-Parole. Dieu est Créateur, mais le Père a créé toutes choses par le Christ, la Parole.

C'est ce dernier qui parla — et ce fut! C'est Lui qui dit: "Que la lumière soit!" — et l'Esprit-Saint, qui se mouvait au-dessus des eaux, exécuta l'ordre, "Et la lumière fut".

Toutefois, Jésus ne disait, ou ne

quelconque, dans le corps d'une autre personne. Il n'était pas distinct de la chair, en tant qu'Être à l'intérieur de la chair. Si nous croyons ce que disent les Ecritures — et si nous reconnaissons qu'elles signifient bien ce qu'elles déclarent — elles disent qu'Il fut fait chair!

Autrement dit, Celui qui a existé de toute éternité, par lequel Dieu le Père a créé l'univers et tout ce qui s'y trouve, Celui qui était et qui est la VIE — et qui était DIEU — fut fait chair. Il fut INCARNE.

Oui, Jésus était un HOMME. C'était Dieu venu dans la chair humaine. Et, lorsqu'Il fut transformé en homme, la VIE qui Le maintenait vivant résida

DANS SON SANG, comme dans le cas de tous ceux qui sont chair (Lév. 17:11). Le souffle oxyde le sang et est appelé le "souffle de vie", de la vie animale ou humaine.

Jésus était aussi DIEU. Il était à la fois divin et humain. Mais Il n'était pas DIEU à l'intérieur d'un corps de chair. DIEU fut fait chair — Dieu avec nous — "manifesté en chair" (I Tim. 3:16). Il y a également participé, "puisque les enfants participent au sang et à la chair" (Héb. 2:14).

De même que nous, les hommes, nous participons au sang et à la chair, de la même manière, Jésus-Christ a participé au sang et à la chair.

Et pourquoi? Afin de MOURIR, "afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable... Car assurément ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham... rendu SEMBLABLE en toutes choses à ses frères" (versets 14, 16 et 17).

Jésus vint, mais NON pas sous la forme d'un ange, c'est-à-dire d'un esprit; c'était un être humain. Il fut FAIT CHAIR, fait HOMME. Il revêtit, à Sa naissance, la NATURE HUMAINE. Il fut tenté en tous points comme nous le sommes. Il souffrit comme nous souffrons. Comme tout homme, Il fut forcé de résister aux sollicitations de la nature humaine. Mais Lui, Dieu, DEVINT HOMME, afin de POUVOIR

Jésus vint, mais non pas sous la forme d'un ange, c'est-à-dire d'un esprit; c'était un être humain. Il fut fait chair, fait homme. Il revêtit, à Sa naissance, la nature humaine. Il fut tenté en tous points comme nous le sommes. Il souffrit... afin que nos péchés puissent être effacés et pardonnés!

commandait, que ce que le Père Lui avait ordonné de dire ou de commander. Le Père, la Parole et l'Esprit-Saint Se sont associés en parfaite harmonie pour la Création.

Or, le Logos (la Parole) était Dieu. "Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle... En elle était la VIE... Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous" (Jean 1:2-4, 14).

Jésus a été fait chair

La "PAROLE", qui était l'Eternel, *Celui qui est IMMORTEL* et dans lequel était la VIE — la vie éternelle — par qui toutes choses ont été faites et créées, Dieu Lui-même — fut fait CHAIR.

Notez-le bien. Il n'est pas tout simplement entré dans un corps mortel

MOURIR pour nous, et afin que nos péchés puissent être effacés et pardonnés!

Le Christ mourut!

Jésus-Christ mourut! Pendant trois jours et trois nuits, la seconde Personne de la Divinité, EMMANUEL — DIEU avec nous — fut MORT!

Or, la matière morte ne peut communiquer la vie; cette dernière ne peut provenir que de la vie. En tant qu'être humain, Jésus était le Fils de Dieu le Père; Dieu était Son seul Père, Sa mère étant Marie. De par Sa naissance humaine, Il devint le FILS DE DIEU — et Il MOURUT! S'Il n'avait pas été MORT, dans ce cas, l'amende de vos péchés n'aurait pas encore été payée; vous seriez encore dans vos péchés, en conséquence, sans espoir. Mais Jésus MOURUT!

S'il n'y avait pas d'autre Personne au sein de la Divinité, alors le Dispensateur de toute VIE aurait été mort, toute espérance aurait été anéantie.

S'il n'y avait pas eu de PERE au ciel, alors que Jésus-Christ gisait mort — Son sang, dans lequel résidait Sa VIE, étant versé pour vous et pour moi — dans ce cas, toute vie aurait été anéantie, en quelque lieu que ce fût!

Mais le Père régnait toujours dans les cieux. Et le PERE a la VIE INHERENTE EN LUI-MEME.

La vie ne peut venir que de la vie.

Jésus-Christ MOURUT. Sa vie L'avait quitté; elle avait été répandue sur la croix du calvaire en s'écoulant de Ses veines. C'est là où Sa vie résidait — dans Son sang, et non dans Son esprit. Il n'a pas répandu un esprit pour nous sauver de nos péchés; c'est Son sang qu'Il a répandu, et, ce faisant, Il a DONNE SA VIE.

Mais, "comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même" (Jean 5:26). Dieu le Père a ressuscité Jésus d'entre les morts.

Pas dans le même corps

Dieu le Père n'a pas fait en sorte que Jésus retournât dans le corps qui était mort.

Certains semblent croire que c'est seulement le corps qui est mort, et que Jésus-Christ n'est jamais mort. Ils pensent que le Christ était vivant, et qu'Il a prêché aux "esprits en prison" pendant les trois jours et les trois nuits durant lesquels Son CORPS était mort.

Ce qu'ils croient, c'est qu'un corps dans lequel le Christ a vécu est mort, mais que Lui-même n'est jamais mort; ils soutiennent que Dieu ne pouvait pas mourir.

Si le Christ n'est pas mort pour nos péchés, dans ce cas, nous n'avons pas de Sauveur; nous sommes tous PERDUS.

Ce qui est arrivé, c'est que le Logos

— la Parole ou l'Eternel — a été FAIT CHAIR. Il a été converti (ou changé) en chair. Il était chair ET SANG, exactement comme nous le sommes.

Sa vie était dans Son sang, et Il a donné Sa VIE du fait que Son sang s'est écoulé pendant qu'Il était sur la croix. Il avait revêtu la nature HUMAINE. Il était Dieu, mais Dieu changé en chair et en sang — Dieu AVEC NOUS — Emmanuel!

Nous pouvons soutenir que Dieu est immortel, et qu'Il ne pouvait, en conséquence, pas mourir. Cependant, les Ecritures révèlent que DIEU NOUS A TANT AIMES que, pendant que nous étions encore des pécheurs, l'Eternel ou Logos, qui était avec Dieu, a consenti de Son propre gré à devenir chair et sang, pour pouvoir mourir — et il MOURUT. Mais le Père — Dieu à la première Personne — régnait toujours au ciel; IL RESSUSCITA JESUS DES MORTS, et non des vivants.

C'est LE CHRIST LUI-MEME qui est MORT. Il fut ranimé. En aucun endroit des Ecritures, il n'est dit qu'Il était vivant et actif, ou que Dieu L'a fait revenir dans le même CORPS humain, qui était mort et qui fut ressuscité.

Jésus-Christ était MORT.

Le corps ressuscité n'était plus humain; c'est le Christ ressuscité IMMORTEL, changé une fois de plus. De même qu'Il avait été changé, transformé EN chair et en sang humains, mortels, devenu sujet à la mort, dans le DESSEIN DE MOURIR POUR NOS PECHES, de même, par une RESURRECTION DU MILIEU DES MORTS, IL FUT A NOUVEAU CHANGE, CONVERTI EN ETRE IMMORTEL — et Il est vivant à jamais! Maintenant, c'est un Sauveur VIVANT, et non un Sauveur MORT. Il fut mort, mais seulement pendant trois jours et trois nuits.

En ce qui vous concerne . . .

Vous rendez-vous compte quel prix énorme a été payé pour que l'amende mortelle, encourue du fait de vos péchés, puisse être remise? L'Eternel même, le Porte-Parole de la Divinité, S'est laissé abaisser, ravalé au plan humain. Il a dû souffrir, être tenté, persécuté, méprisé, rejeté par les hommes et crucifié!

Si Jésus avait été seulement humain, Sa mort n'aurait pu payer l'amende que pour un seul être humain ayant encouru cette amende en transgressant la Loi spirituelle

(Suite page 28)

La PURE VERITE

Jésus n'est pas ressuscité le dimanche des Pâques!

Et Il n'est pas mort le vendredi . . .

Pouvez-vous intercaler trois jours et trois nuits, entre le coucher du soleil le soir du Vendredi Saint et le lever du soleil le Dimanche de Pâques? Les théologiens eux-mêmes se débattent depuis longtemps avec ce problème. Selon Matthieu 12:40, Jésus déclara qu'Il resterait "trois jours et trois nuits dans le sein de la terre". Il dit, en outre, au verset 39, que ce signe serait le seul à prouver qu'Il était le Messie. Ou bien Jésus était un imposteur, ou bien la tradition du Vendredi Saint est un mythe. La brochure révélatrice et surprenante, intitulée: *La Résurrection n'eut pas lieu un dimanche* révèle la simple vérité biblique. Pourquoi ne pas nous la demander? Elle est entièrement gratuite. Pour la recevoir, veuillez adresser toute correspondance au bureau le plus proche de votre domicile (voir les adresses à l'intérieur de notre couverture).



Comment avoir DES ENFANTS DISCIPLINES?

par Dibar Apartian

D'une façon générale, les jeunes ne mènent pas une vie heureuse, aujourd'hui. Ils sont frustrés. Ils se sentent seuls, abandonnés par les adultes.

Pourquoi? En premier lieu, parce que beaucoup d'entre eux n'ont pas l'affection de leurs parents: ces derniers sont tellement occupés par les exigences de leur propre vie, qu'ils ne trouvent pas, ou qu'ils ne cherchent pas à trouver, le temps nécessaire à passer avec leurs enfants.

Quelle triste situation! Mais que faire pour y remédier? Comment établir l'harmonie entre les jeunes et les adultes — et plus particulièrement entre parents et enfants?

Nous vivons dans un monde en pleine rébellion; c'est un monde matérialiste et égoïste, où l'individu cherche premièrement son propre gain, son confort, ses intérêts personnels. A n'en pas douter, la vie de famille continuera à se détériorer aussi longtemps que les parents et les enfants manqueront de respect les uns pour les autres.

L'art d'être parent

Certains psychologues recommandent de ne jamais châtier un enfant; ils disent que les enfants devraient avoir entière liberté d'agir à leur guise. Malheureusement, cette philosophie n'est pas seulement erronée, mais encore elle accentue largement la division entre parents et enfants. Vous n'avez qu'à constater, autour de vous, les effets tragiques qu'elle a produits.

avril 1982

Il y a de quoi vous briser le coeur et vous rendre malade!

En réalité, c'est le manque de discipline qui a causé cette gigantesque montagne de crimes, de sadisme et de violence dont nous sommes témoins, aujourd'hui. C'est pour cette raison également que l'esprit d'anarchie s'est répandu un peu partout. La société ne semble pas se faire à l'idée que l'amour — le véritable amour qui résout tous les problèmes — est régi par des lois. Lorsqu'on transgresse une loi, on tombe automatiquement sous l'amende qui en découle.

Pourquoi serait-il inconcevable, à l'esprit humain, qu'un châtiment infligé avec amour fasse partie de l'amour véritable.

Que vous vouliez l'admettre ou non, c'est une grande responsabilité que d'être parent. C'est un art! Le bonheur et l'avenir de vos enfants dépendent de l'éducation que vous leur donnez, ainsi que de la façon dont vous les élevez, dès leur plus tendre enfance.

D'innombrables petits enfants arrivent dans des foyers où les parents sont tout à fait ignorants en matière d'éducation. Ils ne connaissent pas les principes élémentaires pour élever leurs enfants; selon toute probabilité, la plupart ne s'en soucient guère et ne s'y intéressent pas.

Un manuel d'instruction

Vers qui et vers quoi devrait-on se tourner pour acquérir les connaissances nécessaires, en matière d'éducation des enfants? Dans quel manuel pédagogique les parents pourraient-ils apprendre la vérité au sujet du caractère de leurs enfants — de ces petits êtres mignons qui s'agitent, qui

pleurent, et qui rient tour à tour?

Si invraisemblable que cela puisse paraître, il n'y a qu'un seul manuel qui soit infaillible dans ce domaine. Le Dieu tout-puissant qui nous a créés, Lui qui nous donne l'air que nous respirons, nous a également donné un Manuel de vie, un Livre d'instructions sur la façon dont l'être humain fonctionne. Ce manuel de vie contient tous les principes et toutes les lois, qui régissent notre bonheur et notre santé. Il s'agit de la Bible, que la plupart des gens n'ont jamais lue.

N'est-ce pas étrange? Le monde fait face, aujourd'hui, à des difficultés colossales et à des problèmes insurmontables. Cependant, si l'on savait comment les affronter, ces problèmes ne seraient ni colossaux ni insurmontables.

Ce qu'est un enfant

Vous vous êtes peut-être demandé ce qu'est au juste un enfant, et pourquoi il agit comme il agit. En tant qu'adultes, nous oublions ce que ressent un enfant, comment il raisonne, et la façon dont il réagit. Nous ne nous rendons pas compte qu'un enfant arrive dans un monde qui lui est totalement étranger.

Savez-vous que votre enfant est une copie de vous-même? Qu'il ait ou non, de façon distincte, votre apparence et votre voix, il a certainement votre nature. Un petit enfant, tout comme un adulte, a un esprit nettement à lui. Dès sa naissance, il ne s'intéresse qu'à une chose: à satisfaire ses désirs.

Nous sommes tous nés possédant un esprit charnel, qui devient foncièrement égoïste sous l'influence de ce qui se passe autour de lui. Dès sa naissance, un petit enfant voudra saisir, prendre, ou toucher ce qui l'intéresse. Il va crier, pleurer, hurler même — jusqu'à ce qu'il obtienne satisfaction. En somme, un enfant est la reproduction d'un adulte en formation! Il a besoin d'être guidé, élevé, éduqué et discipliné. Il lui faut tout apprendre.

La faculté d'apprendre

Un enfant passe par divers stades, en grandissant. Lorsqu'il n'est âgé que de quelques mois, il se consolera souvent en pleurnichant et en suçant son pouce. Mais le même enfant, s'il n'a pas appris à se maîtriser, criera "Non", à l'âge de deux ou trois ans, lorsque ses parents lui donneront un ordre.

D'entre toutes les créatures qui viennent au monde, l'enfant est celle qui est la plus faible et la plus

ignorante. A titre d'exemple, un jeune poulain ou un veau sont capables de se tenir debout, de marcher et de sauter au bout de quelques heures seulement après leur naissance.

Les animaux sont pourvus d'instinct. Personne n'a besoin de leur enseigner où trouver leur nourriture. Les animaux le savent par instinct, et ils agissent par instinct. Il n'en est pas de même en ce qui concerne l'être humain, qui a un esprit pour réfléchir et pour raisonner.

Dieu a donné à l'homme un esprit

qui est capable de comprendre et d'accumuler des connaissances. En fait, il existe cinq voies physiques et naturelles par lesquelles la connaissance entre dans l'esprit humain. A sa naissance, un enfant ne sait rien — absolument rien. Il mourrait de faim si ses parents ne le nourrissaient pas, et s'ils ne prenaient pas soin de ses besoins les plus élémentaires.

Toutefois, il a la faculté d'apprendre très vite, dès sa naissance. Il apprend d'abord par association. Petit à petit, des habitudes se forment dans son

esprit. Il se met à raisonner grâce aux connaissances qu'il acquiert par l'intermédiaire de ses cinq sens — la vue, l'ouïe, l'odorat, le goûter et le toucher. En conséquence, nous devons enseigner de bonnes habitudes à nos enfants, dès leur naissance.

S'il est vrai qu'on n'est jamais trop vieux pour apprendre, il est tout aussi vrai qu'on n'est jamais trop jeune pour apprendre. Les bonnes habitudes doivent se former dès que possible chez l'enfant. Elles lui sont indispensables tant pour sa croissance physique que pour sa croissance spirituelle.

Malheureusement, étant donné que beaucoup de parents pensent que leurs enfants sont encore trop jeunes pour être éduqués et disciplinés, ils les laissent grandir en acquérant de mauvaises habitudes et ils finissent par être rebelles.

L'efficacité de l'exemple à donner

Après l'association, c'est par l'imitation que l'enfant apprend le plus rapidement. Il apprend en imitant et en contrefaisant ceux qui l'entourent — enfants ou adultes. Cette façon d'apprendre est très puissante. En fait, tout au long de notre vie, nous la pratiquons tous. Elle guide nos actions et nos habitudes, quels que soient notre âge et notre éducation.

Il est du devoir de chaque adulte de donner le bon exemple aux enfants. Si, par exemple, vous avez l'habitude du tabac, ne vous attendez pas à ce que vos enfants s'en abstiennent. Si vous vous tenez mal à table, il s'y tiendront tout aussi mal que vous. Si vous faites preuve de ressentiment à l'égard de l'autorité, ou si vous êtes paresseux, vos enfants suivront votre exemple, en dépit de tous les bons conseils que vous pourriez leur donner.

Un enfant imite ses aînés. Cette tendance à imiter est si forte chez lui, qu'elle devient l'une des voies principales du développement de son caractère, en bien ou en mal.

Les journaux publient, chaque jour, des récits de brutalités atroces, des crimes perpétrés de façon odieuse par des adolescents, qui disaient imiter ce qu'ils avaient vu au cinéma ou à la télévision. N'est-ce pas tragique?

Et dire que bon nombre de parents trouvent fort amusant que leurs enfants imitent, au foyer, l'exécution d'un crime brutal! Ils sourient avec indulgence devant les cabrioles de leurs petits "acteurs-comédiens", qui trot-

CONFERENCES PUBLIQUES DIBAR APARTIAN

Rédacteur de *La Pure Vérité* et, depuis plus de vingt ans, speaker aux émissions radiophoniques du "Monde à Venir", tiendra au mois d'avril les conférences suivantes:

A PARIS

le dimanche 11 avril à 15 h 30

*53, rue Raymond Losserand,
(Paris 14^e — Métro: Pernety)*

A NEUCHATEL

le lundi 12 avril, à 20 h 15

EUROTEL — avenue de la Gare 15-17

A BIENNE

le jeudi 15 avril à 20 h 15

PALAIS DES CONGRES

A GENEVE

le samedi 17 avril à 20 h 15

10 rue de la Madeleine

Vous êtes cordialement invités à venir écouter Dibar Apartian. L'entrée est absolument gratuite. Aucune collecte. Ces conférences, sont non sectaires. Bienvenue à tous!

tent dans la maison en faisant semblant de tuer quelqu'un, avec un petit jouet dans leur main!

Ce n'est certainement pas ainsi qu'un enfant apprendra à contrôler ses émotions et à être discipliné.

Châtier avec amour

On ne naît pas criminel; on le devient. Des parents qui aiment leurs enfants doivent le corriger avec amour. Toute correction doit être juste et positive.

Dans l'Épître aux Hébreux, il est écrit: "Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils" (Héb. 12:5-6).

Mais Dieu châtie toujours avec amour. Il châtie avec patience et compassion. Il châtie avec justice. C'est ainsi que nous devons tous nous comporter à l'égard de nos enfants. Est-ce le cas en ce qui vous concerne?

Depuis près de 6000 ans, la société suit la voie de la rébellion, de la méchanceté et de l'égoïsme, pour n'avoir pas suivi ce commandement divin. Elle a permis aux enfants de grandir sans apprendre à se maîtriser, et sans vouloir se discipliner; elle leur a enseigné des connaissances qui défont l'existence de Dieu et qui rejettent les enseignements bibliques.

Aujourd'hui, l'humanité récolte les fruits de cette mauvaise semence!

L'autorité à la maison

La toute première forme de gouvernement, avec laquelle l'enfant prend contact, est celle qu'il voit au foyer. S'il n'y a pas d'autorité à la maison, il manquera lui-même de respect envers ses aînés; il vivra sans loi et sans discipline. Plus tard, en devenant adulte, il défera toute autorité.

Pour un petit enfant, ses parents représentent l'autorité suprême. Il a l'impression que ceux-ci sont capables de faire n'importe quoi, surtout lorsqu'il s'agit de ses propres désirs. Ils pourvoient à ses besoins, le soignent et le protègent. Toutefois, ce dont l'enfant a besoin, en premier lieu, c'est de se sentir aimé par ses parents, désiré par eux.

Sans cet amour réel et profond, il se sentira délaissé, abandonné, en proie à des sentiments de frustration et de découragement. Il n'aura ni confiance

en ses parents, ni, plus tard, en Dieu. Il finira par être malheureux. De même qu'un chrétien a besoin d'apprendre à éprouver, à l'égard de Dieu, une crainte respectueuse, de même un petit enfant doit apprendre à craindre ses parents — respectueusement. Notez, cependant, que la crainte dont il est question, en l'occurrence, n'est point synonyme de terreur, mais d'amour!

Craindre Dieu, c'est éprouver un profond respect envers Lui; c'est L'aimer et Lui obéir. Craindre Dieu, c'est se soumettre à Sa volonté. Puisque Dieu nous châtie — avec justice et amour — lorsque nous faisons ce qui n'est pas juste à Ses yeux (c'est-à-dire lorsque nous transgressons Ses lois) de même, nous, les parents, devons châtier — avec justice et amour — notre petit enfant lorsqu'il nous désobéit.

Si vous, en tant qu'adulte et parent, n'êtes pas soumis à l'autorité — si vous critiquez et transgressez les lois — vos enfants critiqueront et transgresseront vos ordres et ne respecteront pas votre autorité. Comprenez-vous maintenant pourquoi la société, d'une façon générale, est rebelle aux Lois? L'humanité, malgré toutes ses découvertes sensationnelles, malgré ses progrès dans le domaine technologique, est allée en arrière, et non pas en avant

— parce qu'elle s'est constamment détournée de la voie d'obéissance. "Et ils n'ont point écouté, ils n'ont point prêté l'oreille; ils ont suivi les conseils, les penchants de leur mauvais coeur, ils ont été en arrière et non en avant" (Jér. 7:24).

Le comportement criminel est une chose que l'on apprend. Un enfant issu d'un foyer mal dirigé, d'une mère et d'un père négligents, finira par détester la discipline et l'autorité. Il s'arrogera le droit de décider lui-même ce qui est permis et de ce qui ne l'est pas!

Aujourd'hui, nos prisons sont remplies d'individus qui ont joui d'une liberté indisciplinée à la maison. Par contre, un enfant auquel on aura enseigné l'obéissance, dès sa plus tendre enfance — et qui aura vu le bon exemple donné par ses parents — n'aura pratiquement aucune raison de se transformer, un jour, en délinquant. Dieu a dit: "Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas" (Prov. 22:6).

Croyez-vous à cette simple recommandation divine? Mettez-la donc en pratique, dans votre foyer et dans votre vie, et vous serez surpris de constater combien vos enfants vous aimeront — et combien vous-même les aimerez davantage! □

ETUDES BIBLIQUES

à Genève

le lundi 19 avril

le mercredi 21 avril

à 20 h 15 à l'adresse ci-dessous:

Salle Centrale

1^{er} étage

10, rue de la Madeleine

à Neuchâtel

le mardi 20 avril

le jeudi 22 avril

à 20 h 15 à l'adresse ci-dessous:

Palais du Peyrou

1, avenue du Peyrou

Vous êtes tous cordialement invités à ces études.
Entrée libre et gratuite.

(Suite de la page 2)

PETIT NOMBRE, mais pas au MONDE ENTIER — SUR TOUS LES CONTINENTS.

La véritable Eglise de Dieu — CELLE qui appartient au Christ — quel que soit le lieu où elle se trouve, doit aujourd'hui prêcher CET EVANGILE au monde entier. Car nous sommes tout près de la FIN. Cet EVANGILE est celui du Christ vivant; c'est la BONNE NOUVELLE DU ROYAUME DE DIEU, maintenant tout proche et qui REGNERA SUR LE MONDE ENTIER. C'est l'Evangile du GOUVERNEMENT divin, déclarant au monde qu'on doit SE REPENTIR de se rebeller contre le Gouvernement divin et d'avoir transgressé les LOIS de Dieu.

Cet Evangile enseigne le salut grâce à la mort et à la résurrection de Jésus-Christ, la rémission des péchés grâce au sang que Jésus a versé, la réconciliation avec Dieu par la MORT du Christ, et le salut par Sa VIE!

L'Evangile NE JOUE AUCUN ROLE dans les gouvernements de ce monde. Ses membres sont des AMBASSEURS, en terre étrangère, du ROYAUME DE DIEU qui va bientôt remplacer tous les gouvernements actuels.

Jésus pria pour Son Eglise, en ces termes: "Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient UN comme nous. Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom... Et maintenant je vais à toi... Je leur ai donné ta parole; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par TA VERITE: TA PAROLE EST LA VERITE (Jean 17:11-17).

Jésus déclara que Sa véritable Eglise devait être PRESERVEE dans le nom du Père — DIEU. A douze reprises dans le Nouveau Testament, le nom de la véritable Eglise est la suivante: L'EGlise DE DIEU. C'est l'Eglise qui appartient à Dieu, et Jésus-Christ en est le CHEF. Il la conduit, la dirige et la soutient.

Les Eglises de ce monde se donnent des noms d'HOMMES, des noms qui représentent un SYSTEME que les hommes ont créé; il s'agit de noms qui traduisent la sorte de gouvernement religieux que des hommes ont élaboré,

en DESACCORD avec la Parole divine — ou encore des noms basés sur l'une des doctrines importantes qu'ils accentuent. Il peut encore s'agir de noms en fonction de ce que les hommes ont voulu faire de leurs Eglises: universelles, générales ou catholiques.

La SEULE et véritable Eglise, quel que soit l'endroit où elle se trouve, doit porter le nom de: "EGlise DE DIEU". Ce n'est pas tout. Beaucoup se sont appropriés le nom de Dieu, mais ils ne proclament pas le ROYAUME DE DIEU comme étant le GOUVERNEMENT divin auquel on doit OBEIR; ils n'enseignent pas l'obéissance aux lois divines (les Dix Commandements, y compris le quatrième). Ils n'enseignent pas non plus qu'il faut se REPENTIR de s'être rebellé contre la sainte LOI de Dieu, se repentir de l'avoir transgressée — enseignant que nous

Jésus déclara, sans ambages, que Son Eglise devait, en proclamant l'Evangile, enseigner également l'obéissance aux commandements!

pouvons maintenant être ENGENDRES dans la Famille de Dieu, et que nous pourrions, par une résurrection, NAITRE dans le ROYAUME.

La véritable Eglise prêche l'imminence du retour du Christ, en tant que ROI des rois et que SEIGNEUR des seigneurs, pour GOUVERNER toutes les nations, pendant mille ans, sur la terre. Pas question d'aller au ciel, mais SUR CETTE TERRE (Apoc. 5:10)!

Une SEULE Eglise proclame cela. Elle accomplit l'OEUVRE de Dieu. Elle représente, comme le dit Jésus, un "petit troupeau" persécuté, méprisé du monde. Mais elle possède, sur tous les continents, des MINISTRES ordonnés qui sont dévoués, convertis, entraînés et expérimentés. Ils ne demandent qu'à vous servir et peuvent éventuellement vous rendre visite — SI VOUS LE DESIREZ — pour répondre aux questions que vous vous poserez et pour vous expliquer la Bible. Mais pas un seul ne vous importunera JAMAIS. Ils ne prendront contact avec vous que si, de votre propre initiative, vous en faites la demande.

L'apôtre Paul se rendit auprès des anciens (ministres) à Ephèse, chez eux, MAIS, pour ce qui est du public, la Bible recommande: "N'ALLEZ PAS DE MAISON EN MAISON" (Luc 10:7).

Ni Jésus, ni Pierre, ni Paul, ni aucun des apôtres n'approchèrent qui que ce soit pour le FORCER à se convertir. Dieu a donné le LIBRE arbitre à tout être humain. Il laisse chaque être humain PRENDRE SA PROPRE DECISION, et Il ne vous forcera jamais à vous convertir.

Toutefois, si vous, de votre propre initiative, vous voulez en savoir davantage sur l'Eglise que le Christ a fondée et dont Il est le chef, pourquoi ne pas nous contacter afin de convenir d'une visite? Nous ne pourrions peut-être pas vous envoyer un ministre immédiatement, ou vous contacter rapidement, mais si vous patientez un peu, je suis certain que, dans un temps raisonnable, nous serons en mesure de vous envoyer l'un de ceux que Dieu a appelés et préparés.

Nous vous conseillons de prendre NOTE des QUESTIONS que vous voudriez poser.

J'ai appris, par l'expérience, que si l'on ne prend pas des notes, on oublie.

Des centaines, voire des milliers de personnes ont été CONVERTIES — leur vie a changé — par cette OEUVRE DIVINE, grâce aux émissions radiophoniques du MONDE A VENIR, à LA PURE VERITE, au Cours de Bible par Correspondance, et à nos autres publications gratuites.

Certaines personnes, ne sachant pas qu'un vrai ministre de Dieu pouvait leur rendre visite ou répondre à leurs questions, sont devenus membres dans l'une des Eglises de ce monde. Vous ne pouvez pas CHOISIR D'ETRE MEMBRE de l'Eglise de Dieu. C'est le Dieu tout-puissant qui en décide.

Je le répète: si vous avez des questions à nous poser au sujet de nos assemblées, des doctrines et des pratiques — ou au sujet d'une question quelconque relative à l'Eglise ou à la Bible, écrivez-nous sans tarder. Dieu m'a donné des assistants qui sont réellement appelés et choisis pour cette tâche.

N'ALLEZ PAS vous faire membre d'une Eglise quelconque, AVANT d'avoir entendu toute la vérité et évalué sérieusement les FAITS, à la lumière de votre BIBLE. Ensuite, prenez votre décision, selon la vérité que Dieu vous aura révélée. □

VOICI TROIS BROCHURES GRATUITES qui en disent plus long SUR LA VIE...

ET COMMENT EN PROFITER!



QUI EN EST L'AUTEUR?

Dieu est-il un mythe? Peut-on prouver scientifiquement Son existence? Dieu intervient-il dans les affaires humaines? Notre brochure édifiante, intitulée DIEU EXISTE-T-IL? répond à ces questions, et à bien d'autres. Elle fournit des preuves solides et bien documentées. Faites vous-même la preuve de l'existence de Dieu. Vous découvrirez que la vérité est bien encourageante et rassurante.



POURQUOI ETES-VOUS NE?

La vie a-t-elle un sens. Dieu Se désintéresse-t-Il de l'homme? Se soucie-t-Il du sort de l'humanité? Quel dessein accomplit-Il ici-bas? Que veut-Il faire de VOUS? La Bible explique tout cela. Notre brochure gratuite, intitulée POURQUOI ETES-VOUS NE? révèle la vérité biblique. Vous y découvrirez l'incroyable potentialité de l'homme.



QU'EST-CE QUE LE SUCCES?

Pourquoi si peu d'individus réussissent-ils, dans la vie? Pourquoi y a-t-il tant de pauvreté et de malheur dans ce monde? Qu'est-ce que le succès, et comment y parvenir? Découvrez enfin la réponse aux problèmes les plus complexes de l'existence. Il existe sept lois immuables, qui garantissent le succès; ces lois sont exposées dans notre brochure gratuite intitulée LES SEPT LOIS DU SUCCES. Un chapitre entier est consacré à chacune d'elles. Tous ceux qui ont réussi ont appliqué ces principes. Vous aussi, quels que soient votre âge, votre sexe ou votre niveau social, vous pouvez les appliquer.

Pour vous procurer les brochures annoncées, adressez toute correspondance à notre bureau le plus proche de votre domicile (voir les adresses à l'intérieur de notre couvert).

LA RESURRECTION

(Suite de la page 22)

(Rom. 6:23). Puisque Dieu a créé toutes choses par Jésus-Christ (Col. 1:16), et puisque toutes choses, y compris l'homme, ont été faites par Jésus-Christ, Celui-ci est notre Créateur; en conséquence, Sa vie qu'Il a donnée était d'une valeur plus grande que l'ensemble de tous les êtres humains (Jean 1:1-3). Celui qui était AU COMMENCEMENT avec Dieu — et qui ETAIT DIEU — est mort. Pendant trois jours et trois nuits, Il est demeuré MORT. Il S'abaissa jusqu'au niveau humain, Se soumit à la MORT — fit confiance au Père qui Le rappellerait à la vie. C'est le PRIX payé pour vous et pour moi. Il S'est donné pour nous tous, et, en

agissant ainsi, Il nous a rachetés et a payé pour nous. C'est pourquoi nous Lui APPARTENONS.

C'est là la seule voie qui mène au salut, la seule voie par laquelle ce PRIX, LE PLUS ELEVE QUI AIT JAMAIS ETE PAYE DANS L'UNIVERS ET DE TOUTE ETERNITE, peut vous sauver, tant il est élevé.

Oui, Jésus-Christ mourut. Mais Dieu le Père L'A RESSUSCITE DES MORTS — et IL VIT A JAMAIS!

Vous êtes déjà mort du fait de vos transgressions et de vos péchés, à moins que — ou jusqu'à ce que — vous vous REPENTIEZ de vos péchés, que vous vous soumettiez à Dieu, que vous vous ABANDONNIEZ au SAUVEUR VIVANT, qui est mort pour vous, mais qui a été RESSUSCITE afin de devenir votre futur Souverain Sacrificateur! □

L'IRLANDE

(Suite de la page 16)

de l'Ulster. Elle leur rappelle l'époque où la cause protestante était victorieuse à l'heure de son triomphe. Mais pour les catholiques, c'est le souvenir d'une défaite.

Ces commémorations annuelles ne font qu'attiser davantage l'amertume et la haine.

Pourquoi la paix fuit-elle?

En voyageant à travers la république d'Irlande, je pus voir un beau et paisible pays. Bien qu'il y ait eu parfois des émeutes à Dublin, les gens, dans l'ensemble, vivent en harmonie les uns avec les autres. A Galway, je vis des jeunes filles se promener ou rouler à bicyclette tard le soir, sans aucune crainte.

Mais il n'y a pas de paix en Irlande du Nord. Pourquoi? Les différends raciaux, religieux et politiques, sont des facteurs qui contribuent à entretenir le conflit. Mais la Bible révèle une autre raison, plus importante.

Sir Thomas More décrivit correctement l'histoire de l'Irlande en disant: "La malédiction de la discorde a toujours pesé sur ce pays."

Tout effet a une cause. Cette "malédiction de la discorde" est le résultat direct de la transgression de la loi spirituelle, qui régit les relations humaines — et qui gouverne la conduite des hommes. La loi en

question montre comment vivre selon la voie divine, comment vivre en paix avec son prochain.

Ces paroles de l'apôtre Paul dépeignent parfaitement les terroristes irlandais: "Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; ils ont les pieds légers pour répandre le sang; la destruction et le malheur sont sur leur route; ils ne connaissent pas le chemin de la paix" (Rom. 3:14-17).

Le chemin de la paix est révélé par la Loi divine. "Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi" — ainsi David prie-t-il Dieu (Psaume 119:165). Non seulement il aimait et respectait la Loi divine, mais en tant que roi revêtu de l'autorité suprême, il la faisait appliquer dans l'ancien Israël.

Pour que la paix règne dans une nation, quelle qu'elle soit, il faut qu'il y ait une autorité chargée de formuler la loi, de fixer les sanctions, et de veiller à ce que ceux qui violent la loi soient punis justement, rapidement et conséquemment. Si la loi n'est pas appliquée, la criminalité et la violence s'aggraveront. Le douloureux résultat d'une telle situation sera l'anarchie et la loi du plus fort. C'est ce qui est arrivé en Irlande du Nord.

Le respect de la loi et de l'ordre — si fondamental dans le mode de vie anglais — n'a jamais été une caractéristique nationale des Irlandais. C'est l'observation faite par Dervla Murphy dans son livre *A Place Apart*. Elle estime que ses compatriotes sont plus individualistes que les Anglais: "Il

n'est pas dans notre nature d'obéir à une autorité, simplement parce qu'elle existe."

L'histoire irlandaise abonde en rébellions contre l'autorité constituée du moment, qu'elle fût exercée par les seigneurs danois, anglais ou écossais. Un homme résuma la situation en quelques mots: "Dans notre système, on ne peut gouverner les gens que pour autant qu'ils souhaitent être gouvernés. Et, à l'heure actuelle, une foule de gens des deux camps, dans le Nord ne le souhaitent pas."

La rébellion contre l'autorité

Ce genre d'attitude fut illustré, en novembre dernier, par les actions de Ian Paisley, député de Belfast et ministre du culte protestant. Après que le Premier ministre britannique, Margaret Thatcher, eut discuté le plan visant à organiser un conseil anglo-irlandais comprenant, notamment, le Premier ministre de la république de l'Irlande du Sud, Garret Fitzgerald, Paisley la traita de menteuse et de traîtresse, en pleine Chambre des Communes. Puis, il se lança dans une campagne destinée à rendre l'Irlande du Nord "ingouvernable".

La Bible commande aux deux parties: "Recherchez la paix avec tous" — et: "Soyez en paix entre vous" (Héb. 12:14 et I Thess. 5:13). Exiler un million de protestants dans une Irlande unie, ce n'est pas le chemin de la paix. Pas plus que d'organiser des bandes de tueurs protestants contre des bandes de tueurs catholiques. Cela, c'est le chemin de la guerre civile et sectaire.

La réunification n'est pas une panacée magique pour le problème irlandais. La difficulté consiste à partager une île dans des conditions de paix et d'équité raisonnable. Comment des gens d'origine ethnique, de religion et d'opinions politiques différentes, peuvent-ils vivre ensemble dans la tolérance mutuelle?

La coopération — au lieu d'actions antagonistes qui divisent — mène à l'apaisement social. Si la réunification est exclue, le Nord et le Sud peuvent à tout le moins développer l'habitude de collaborer dans des matières d'intérêt commun — telles que le commerce, la sécurité et l'utilisation commune de ressources énergétiques. Mais les hommes politiques sont-ils disposés à collaborer dans ces domaines?

Catholiques et protestants sont

d'accord pour admettre qu'une solution militaire serait inopérante. Une solution politique, susceptible de satisfaire tout le monde, reste à trouver. Dès lors, pourquoi pas une solution religieuse? Puisqu'il y a un conflit religieux, la seule voie possible vers une paix durable doit inclure la religion. Les deux parties sont-elles prêtes à rechercher, dans la Bible, une solution religieuse à leurs propres attitudes et à leurs problèmes mutuels?

Le Prince de la Paix

Le Fondateur du véritable christianisme est venu pour "diriger nos pas dans le chemin de la paix" (Luc 1:79). Et que dit-Il, Lui, le "Prince de la Paix", au sujet de ce chemin de la paix?

Dans Son "sermon sur la montagne", Jésus a dit: "Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!" (Matth. 5:9).

Un vrai chrétien mettra tout en oeuvre pour établir la paix dans sa famille et dans sa collectivité. Il ne couvrira, ni ne financera, aucune organisation paramilitaire, illégale, pas plus qu'il ne soutiendra ni ne suivra des dirigeants qui attisent les conflits, l'amertume et la haine.

L'auteur Dervla Murphy fait observer qu'il serait faux de croire qu'une petite minorité d'Irlandais du Nord seulement serait responsable des troubles dans le pays. "Aucune société ne pourrait sombrer dans un tel chaos sans que la majorité de sa population n'y soit impliquée — non par ses actes, mais par des paroles et des attitudes qui créent un climat de haine, de suspicion et de revanche (p. 185, *A Place Apart*).

Lorsque catholiques et protestants vident leurs querelles à coups de pierres, de bombes incendiaires, à coups de poings, ou même à coups de feu, peuvent-ils prétendre le faire "au nom de Jésus"? Un proverbe pour les sages dit: "C'est une gloire pour l'homme de s'abstenir des querelles, mais tout insensé se livre à l'emportement" (Prov. 20:3).

Un vrai chrétien observera ces paroles du Christ: "Quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca! mérite d'être puni par le sanhédrin" (Matth. 5:22). Même si les autres sont des ennemis poseurs de bombes, la haine ne peut entrer dans le coeur de celui qui obéit à la parole du

Christ. Ce dernier a également dit: "Aimez vos ennemis... et priez pour ceux qui... vous persécutent" (Matth. 5:44). Le véritable amour est le souci généreux du bien d'autrui. C'est une attitude de partage, d'aide et de don. Où sont, en Irlande, les vrais chrétiens qui manifestent ce type d'amour?

Le véritable christianisme est un mode de vie, basé sur l'amour, la serviabilité, la tolérance et le respect pour les autres et leurs biens. Trop



Ian Paisley, ardent ministre protestant et membre du Parlement pour Belfast, est une figure politique notable, au sein d'une Irlande dévastée par la guerre.

d'Irlandais ont adopté un mode de vie où règnent les préjugés, la haine, la discrimination, le ressentiment, et qui, dans certains cas, aboutit au meurtre et à l'assassinat.

L'origine de la violence

On a dit, très justement, que "l'Irlande a trop de religion et pas assez de christianisme". Il y a trop de haine et pas assez d'amour en Irlande du Nord. On y voit souvent de jeunes enfants, emportés par une colère rageuse, tandis qu'ils profèrent de viles malédictions à l'adresse de soldats britanniques, ou de gens d'une autre religion que la leur.

La haine et les préjugés sectaires sont appris à la maison et nourris au sein de la collectivité. Les attitudes des parents se transmettent à leurs enfants. La violence irrationnelle trouve aussi

souvent son origine au foyer, où les enfants ne sont que trop fréquemment conditionnés à la brutalité. Qu'y voyons-nous?

"Chacun... peut témoigner de l'absence d'amour dans le foyer moyen; il y a peu d'affection, en particulier dans les grandes familles. Les discussions sont rarement menées jusqu'au terme normal d'une résolution. Bien souvent, les différends se soldent par des coups. La violence atteint un niveau criminel dans des centaines, voire des milliers de cas" (p. 216, *The Irish*, par Thomas J. O'Hanlon).

La solution du problème irlandais exigera notamment des changements dans l'éducation des enfants, le système scolaire et l'instruction religieuse. Une éducation correcte, dans tous ces domaines, constitue un préalable impératif à la mise en oeuvre de toute solution pacifique.

Mais la condition la plus importante de toutes est un changement du coeur humain. James Calahan, ancien Procureur général pour l'Irlande, déclara à la Chambre des Communes: "C'est à la frontière qui passe dans le coeur et l'esprit des habitants de l'Irlande du Nord que nous devons nous adresser."

La paix viendra

Bien qu'aucune solution pacifique n'apparaisse à l'horizon — du fait que le chemin de la paix soit délaissé — il viendra, néanmoins, un monde pacifique lorsque le gouvernement du Christ sera instauré et apportera la paix. Vous pouvez tout apprendre à ce sujet en lisant notre brochure gratuite *Le merveilleux Monde à Venir — Voici comment il sera!*

Les Irlandais rêvent du jour où les vieilles et horribles haines seront oubliées. Ils rêvent du temps où leur pays pourra vivre dans l'union et la paix — où ils pourront mener une vie sûre et heureuse. Le prophète Esaïe a dit que ce rêve se réalisera lorsque le Christ sera roi:

"Alors le roi régnera selon la justice... Alors la droiture habitera dans le désert, et la justice aura sa demeure dans le verger. L'oeuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles" (Esaïe 32:1, 16-18).

Ce sera vraiment le jour "où les yeux irlandais souriront!" □



Qui est la "BÊTE"?

La "Bête" à sept têtes, mentionnée dans l'Apocalypse, représente-t-elle un dictateur devant surgir bientôt d'une super-puissance mondiale? S'agit-il de l'Antéchrist? Est-il question d'un gouvernement, ou d'une Eglise? Les fléaux de la colère divine vont bientôt se déverser dans toute leur ampleur, avec une formidable intensité, sur un monde rebelle et hautain qui défie son Créateur! Notre brochure gratuite intitulée: *L'Apocalypse enfin dévoilée* dévoile les prophéties concernant cette "Bête", ainsi que la chronologie des événements de la fin, qui sont sur le point de se déclencher. Ecrivez-nous sans tarder pour recevoir cette brochure gratuite, en vous adressant au bureau le plus proche de votre domicile (voir les adresses à l'intérieur de notre couverture).

L'Apocalypse
enfin dévoilée

DEMANDE DE PUBLICATIONS/CHANGEMENT D'ADRESSE

A cocher

- Veuillez m'envoyer la brochure suivante: *L'Apocalypse enfin dévoilée*
- J'ai changé d'adresse
- Je suis un nouvel abonné

Prière d'inscrire votre adresse ci-dessous (si possible joindre étiquette postale)

Numéro d'abonnement -

Nom Prénom

Adresse complète

Code Postal

Envoyez ce
coupon au bureau
le plus proche de
votre domicile
(Voir les adresses à
l'intérieur de notre
couverture)